

Un problème actuel

C'est un problème de plus en plus angoissant que celui de la jeunesse inactive, de la jeunesse qui, au sortir des couvents et des collèges, quelquefois même à la fin d'un stage assez long dans une maison d'enseignement supérieur, se trouve, du jour au lendemain, en présence de la lutte pour la vie, du *struggle for life* comme l'on a accoutumé de dire. La crise a dans une large mesure favorisé la désorientation de la jeunesse et à tel point qu'un jeune homme ou une jeune fille, naguère portés à tout voir en rose, se laissent aujourd'hui aller dans bien des cas au plus sombre découragement.

Des carrières autrefois prometteuses et lucratives se sont presque fermées à la naturelle ambition des jeunes gens et il arrive qu'un grand nombre d'entre eux n'ont pas le courage de réagir contre les difficultés qu'ils rencontrent sur leur route. Il suffit du reste d'observer un tant soit peu ce qui se passe ici et là et de prêter une oreille attentive aux doléances des jeunes pour comprendre mieux et davantage la nécessité d'une meilleure orientation professionnelle, pratiquée d'abord dans la famille et puis, ensuite, dans les écoles, les collèges et les couvents.

L'ampleur, la multiplicité et la complexité des problèmes de l'heure présente doivent, ce semble, inciter les parents et les éducateurs à former l'esprit des enfants de façon à les rendre aptes à triompher des difficultés actuelles et à diriger leurs talents vers les carrières qui ne sont pas encore trop encombrées et qui leur permettront de se tailler une place au soleil.

Pour les ouvriers

C'est un truisme que d'affirmer qu'aucun gouvernement de ce pays n'a jamais fait autant que celui de Québec pour assurer à la classe ouvrière une aide efficace dans l'adversité et une somme équitable de protection dans l'exercice de tel ou tel métier. Par ses lois ouvrières, l'administration Taschereau a considérablement amélioré le sort de l'ouvrier, et l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail, parce qu'il est entièrement dévoué aux intérêts de la classe ouvrière, s'est même fait reprocher, à plusieurs reprises, par les représentants des grosses compagnies et des capitalistes cossus, d'aller trop vite avec ses diverses législations.

Ceci, toutefois, n'a pas empêché le ministre de poursuivre résolument son oeuvre, d'aider et de protéger les ouvriers, hommes ou femmes. Cependant, il doit y avoir une limite aux revendications de la classe ouvrière, et celle-ci aurait tort d'oublier que le gouvernement a aussi le devoir de protéger toutes les autres classes de la population.

Ces jours derniers, une délégation se présentait chez le premier ministre pour lui demander d'autoriser le prélèvement de certaines sommes des ouvriers, afin d'assurer à ces derniers l'exécution plus rapide des contrats collectifs; pour lui demander également l'adoption d'un certificat de qualification dans les municipalités de 5,000 âmes et plus. M. Taschereau a recommandé à cette délégation la patience, la modération et surtout la prudence. "N'allez pas trop loin, a-t-il dit, car la loi de l'extension juridique des contrats collectifs du travail est une loi très difficile. Si nous procédions avec trop d'empressement, nous gênerions toute l'affaire. Un nouveau régime crée toujours des difficultés, et il y a beaucoup d'obstacles dans le chemin."

Le premier ministre sait ce qu'il dit et pèse ses paroles. Il connaît l'opposition énergique que l'on a d'abord manifestée en certains milieux contre des lois ouvrières opportunes bienfaites, il sait que la loi de l'extension des contrats collectifs du travail a ses adversaires bien qu'elle ait aussi ses nombreux admirateurs et défenseurs, et c'est afin que cette loi garde toute sa force et ne soit pas rendue inopérante en quelques cas particuliers qu'il exhorte les corps de métiers et les ouvriers, un peu trop impatients à la voir partout et pleinement mise en vigueur, à se montrer prudents et modérés.

Le temps consacra l'excellence de cette loi basée sur l'entente mutuelle des employeurs et des employés, et le jour s'en vient rapidement où cette loi justement protectrice sera partout reconnue, mais, encore une fois, il ne faut pas que les ouvriers eux-mêmes altèrent, par trop d'exigence ou de précipitation, le bon travail qui a déjà été fait et les non moins bons résultats qu'une mesure aussi sage que celle-là a donnés jusqu'ici.

LE PROGRES

INDUSTRIEL ET LA S. C. P.

Une revue de la situation dans plusieurs villes des Cantons de l'Est depuis que cette grande entreprise y est installée.

Dans son dernier numéro de "Contact", la Southern Canada Power Company déclare qu'elle a contribué dans une large mesure au développement industriel des villes où elle est établie. Et les statistiques qu'elle publie à ce sujet ne sont certainement pas de nature à infirmer cette déclaration.

En 1911, dit-elle, Farnham avait 4 industries qui employaient 20 personnes. Aujourd'hui, on y trouve 450 employés et les salaires, qui étaient de \$32,000, ont passé à \$385,000.

Granby avait 4,700 âmes en 1911; aujourd'hui elle en a environ 12,000. Il s'y trouvait alors quinze industries qui employaient 1,450 personnes; aujourd'hui, 31 industries ont plus de 2,900 employés. Les salaires, qui étaient de \$500,000,

sont actuellement de \$2,300,000.

Cowansville, en 1911, était presque trop petite pour être mentionnée au point de vue industriel. Ses ressources en électricité étaient si restreintes que l'on ne pouvait y employer l'électricité pendant le jour, ni après minuit. Actuellement, il s'y trouve 10 industries qui emploient plus de 600 personnes dont les salaires représentent presque \$600,000.00.

Drummondville qui est le centre des aménagements hydroélectriques de la compagnie, s'est le plus développée. Une population de 1,725 âmes en 1911 est devenue une ville de 15,000 âmes. Il s'y trouvait 12 industries qui employaient, alors, rien que 128 personnes. Aujourd'hui, 21 industries y emploient plus de 3,800 personnes; les salaires, qui étaient alors de \$37,436, ont actuellement centuplé et sont de \$3,700,000.

"Contact" cite aussi comme exemples les villes de St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford, Iberville, etc., où l'industrie n'a cessé de progresser depuis que la Southern Canada s'y est installée en permanence.

A dents blanches

Le carême est fini, mais n'abusons de rien.

La femme est trop encline à parler de soie.

On est toujours "retapé" par celui qui se vend.

Les histoires aussi sont un éternel recommencement.

Les revenus nets ne sont pas tous des revenus propres.

Il faut être muet pour comprendre la souffrance des muettes.

Un bon mot qui sort d'une bouche illustre est toujours délicieux.

Il n'est permis qu'aux gens soi-disant avancés d'arriver en retard.

Quand on veut se débarrasser d'un importun, on parle à ses amis.

Le bruit ne fait pas de bien. Par exemple, un concert de saxophone.

Madame exagère. A l'entendre, il n'y aurait plus que des méchantes bonnes.

Voyager, c'est aller chercher au loin ce qu'on peut souvent trouver chez soi.

Quand le médecin des pauvres a la chance de tomber sur un patient riche...

Le comble de l'effronterie: un plagiaire qui se plaint d'être plagié.

Il est dommage que le mois "le plus beau" ne le soit que dans les derniers jours.

L'eau de Pâques et l'esprit de Noël ont, pour nombre d'individus, la même signification.

La modération dans le boire et le manger relève plus de l'estomac que de la morale.

Quand l'esprit d'hospitalité est prompt, on pardonne aisément à la chère d'être faible.

Ce que Samson fit avec une mâchoire d'âne, l'orateur Untel pourrait le répéter avec la sienne.

Vouloir aller trop vite, c'est risquer de se faire balader avant l'heure dans un véhicule qui va bien lentement.

Demandez donc à ceux qui ont toujours sur les lèvres le mot "patrie" de vous chanter en entier l'hymne national.

Maint député qui se repose jusqu'au mois de mai pourra se reposer plus longtemps encore après les élections.

Les jeunes gens seraient peut-être plus sérieux au gré du Dr Pickel si le gouvernement qu'il appuie s'était occupé de leur trouver de l'ouvrage.

Ces nouveaux modèles d'autos sont plus dangereux que les anciens, car on ne peut jamais dire au premier coup d'oeil s'ils s'en vont ou s'ils s'en viennent.

Chez le voisin

POISON SAUVEUR

Le venin du serpent, qui peut détruire la vie humaine, est aussi capable de la sauver. La nature est pleine de ces trucs étranges.

[Advertiser, London, Ont].

HISTOIRE JUIVE

C'est une histoire juive. "Mon enfant, avait dit le matin Jacob à son jeune fils, souviens-toi de ce principe: comme on fait son lit, on se couche."

Le petit réfléchit tout le jour et puis, au soir venu, il fit son lit en portefeuille.

[Le Figaro, Paris].

LES MONUMENTS

Il est question d'instituer une loterie nationale pour parer à la détresse de nos monuments historiques.

Ce qui fait que les pourchasseurs vont, le cas échéant, pouvoir s'en donner à coeur joie.

Comme on parlait de cette éventualité dans un milieu artistique, un membre de l'Institut bien connu déclara:

—La Loterie nationale a été instituée pour les anciens combattants. Nos vieux monuments n'en sont-ils point?

Et cela est très vrai.

[Le Soleil].

SA FAUTE

"Si les billets français ne sont pas réclamés, on n'en émettra plus et personne n'en verra longtemps", dit l'"Action Catholique".

Si M. Bennett — lui qui prétend que les libéraux ne font jamais de "critique constructive" — avait accepté la suggestion de M. Lapointe, la seule qui fût légale, constitutionnelle et logique, au lieu de donner à la question du bilinguisme des billets de la banque du Canada une solution boiteuse et absurde, la situation dont les journaux conservateurs se plaignent et le danger qu'ils signalent n'existeraient pas et l'"Action Catholique" pourrait se dispenser de ses papalardes exhortations.

[Le Gaspésien].

M. BELAND

Quelques-uns de ses meilleurs discours, car M. Béland était un orateur et écouté des foules, mériteraient bien également d'être imprimés et plus connus du grand public.

L'ancien ministre des Postes sous le gouvernement Laurier, qui représenta avec tant de dignité le beau comté de Beauce durant près d'un quart de siècle, a bien mérité à la fois de sa patrie, par ses états de services outre-mer, pendant la guerre, bien mérité aussi de sa province et de son pays par la participation clairvoyante et honnête qu'il a prise à la législation et à la politique canadiennes. Ses anciens adversaires eux-mêmes s'inclinent respectueusement sur sa tombe et garderont un pieux souvenir du sénateur Béland, qui fut un homme dans le vrai sens du mot.

[La Tribune].

Un coup de trop cause parfois bien des méfaits

C'est du moins la réflexion que doit faire aujourd'hui un jeune homme de South Stukely qui s'empara samedi soir d'une automobile appartenant à M. R. Choquette. — Le père paie les frasques du fils.

Un jeune homme qui n'oubliera certes pas de sitôt la mésaventure dont il vient d'être en même temps et l'auteur et la victime, c'est bien celui qui, samedi soir dernier, s'empara d'une automobile usagée appartenant à M. R. Choquette et fila vers Ste-Anne de Stukely, lieu de sa résidence.

Ce jeune homme, que plusieurs libations avaient quelque peu émêché, fit malheureusement la rencontre d'un véhicule à traction animale et les choses allèrent de mal en pis. Le véhicule fut renversé, l'auto alla donner avec violence contre un mur de pierre et finalement capota dans un fossé.

C'est dans ce piteux état que M. Choquette, qui s'était mis à la poursuite du fuyard, retrouva plus tard la voiture volée.

Le père du jeune homme, qu'on ne manqua pas de prévenir des frasques dont celui-ci venait de se rendre coupable, offrit cependant à M. Choquette cinquante cordes de bois de chauffage en règlement des dommages et cette intervention empêchera probablement son fils d'aller faire un séjour plus ou moins prolongé en prison.

Heureusement que personne ne fut blessé au cours de la collision entre l'auto et l'autre véhicule.

La révision des listes électorales dans Shefford

Elle se fera dans le cours des mois de mai et de juin prochains. — Les municipalités qui seront visitées par le registraire, ainsi que la date et l'endroit de chaque séance. — Que tous se fassent inscrire!

Le gouvernement Bennett en appellera-t-il au peuple cet été ou de bonne heure l'automne prochain? Nous l'ignorons, comme l'ignorent du reste tous ceux qui ne sont pas dans le secret des dieux.

Quoi qu'il en soit, la révision des listes électorales dans le comté de Shefford, qui se fera conformément aux renseignements que nous avons publiés la semaine dernière, est d'un intérêt tout particulier pour les citoyens de cette circonscription. C'est pourquoi nous publions aujourd'hui la liste des villes et villages où le tribunal de révision siégera dans le cours des mois de mai et de juin, ainsi que le lieu et la date de chaque séance.

Voici donc l'itinéraire du registraire:

A Stukely Nord, partie Est, le 18 mai, de deux à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. Joseph Côté.

A Ste-Anne de Stukely, le 18 mai également, de neuf heures dans la matinée à midi, au domicile de M. Achille Lagrandeur.

A Lawrenceville, le 15 juin, de deux à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. J. T. A. Lavigne.

A South Stukely, le 27 juin, de dix heures de l'avant-midi à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. W. C. Courville.

A Waterloo, les 21, 22 et 23 mai, de dix heures dans la matinée à neuf heures dans la soirée, au bureau du notaire Armand Boulay, rue Principale.

A Granby, les 17, 18, 19, 20 et 21 juin, de neuf heures dans la matinée à cinq heures de l'après-midi, au No 177 de la rue Principale.

Au village de West Shefford, le 14 juin, de deux heures à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. Fred Hayes.

A St-Alphonse de Granby, le 29 mai, de une heure à cinq heures de l'après-midi, au domicile de M. Origène Desroches.

A Ste-Cécile de Milton, le 31 mai, de deux à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. Léo Bellefleur.

A St-Valérien de Milton, le 17 mai, de dix heures dans la matinée à huit heures dans la soirée, au bureau du notaire Cordeau.

A Ste-Pudentienne, le 27 mai, de dix heures dans la matinée à neuf heures dans la soirée, au domicile de M. John Bousquet.

A St-Joachim, le 26 juin, de deux à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. Lorenzo Bachand.

A Roxton Falls, le 29 mai, de neuf heures dans la matinée à dix heures dans la soirée, au bureau du notaire Georges Lévesque.

A Valcourt, le 12 juin, de dix heures dans la matinée à neuf heures dans la soirée, au domicile du Dr J. A. Archambault.

A Racine, le 25 juin, de deux à neuf heures de l'après-midi, au domicile de M. Théo. Choinière.

A Béthel, le 28 juin, de deux à huit heures de l'après-midi, au domicile de M. F. X. Laplante.

A l'Enfant-Jésus d'Ely Ouest, le 25 mai, de deux à huit heures de l'après-midi, au domicile de M. Rodrigue Blanchette.

La révision des listes électorales de Frost Village, Warden et Beauregard Corner se fait concurremment avec celle de la ville de Waterloo et aux mêmes dates et endroit.

Encore une fois, que toutes les personnes ayant droit de vote ne manquent pas de se faire inscrire.

M. BROUILLETTE PERD SON FRERE

Le chef de gare au C. P. R. assistera demain aux obsèques de M. Willie Brouillette, de Cookshire, décédé après une couple d'années de maladie.

M. Georges Brouillette, chef de gare au C. P. R., vient d'apprendre le décès de son frère, Willie, de Cookshire.

Le défunt, qui était malade depuis une couple d'années, est mort dans la 52ème année de son âge. Il laisse, outre son épouse, une fille, ainsi que trois frères et quatre soeurs. Ses funérailles auront lieu demain matin en l'église paroissiale de Cookshire.

Nous prions notre concitoyen d'agréer l'expression de nos plus sincères condoléances dans le deuil cruel qui le frappe.

**INNOVATION
APPRECIÉE**

Les cultivateurs réclament des poulettes certifiées d'après la méthode japonaise.

Québec. — M. Saichi Suzuki, expert japonais dans la détermination du sexe des poussins d'un jour, dont l'honorable Adélaïde Godbout retenait les services dernièrement pour la période d'incubation de ce printemps, était de passage aux bureaux du ministère de l'Agriculture de Québec, ces jours-ci, pour donner aux autorités un rapport préliminaire du travail accompli jusqu'à date.

M. Suzuki, qui a pris ses

quartiers généraux à St-Félix de Valois où il existe un couvoir coopératif dont la production est très considérable, a déterminé jusqu'à présent le sexe de plus de dix mille poussins sortis de ce couvoir. Il a de plus voyagé à travers la province, donnant des démonstrations à Ste-Anne de la Pocatière, Oka, Montmagny, Mariaville et Vaudreuil, et déterminant à chaque endroit le sexe d'un certain nombre de poussins. Il arrivait de St-Félix de Valois lorsqu'il passa par Québec pour se rendre à Laurierville, où il classifia une commande de 1,500 sujets, puis à St-Ferdinand, Victoriaville, St-Antoine de Verchères. Cette tournée terminée, il retournera à Oka, et autres endroits qu'il a déjà visités pour y faire encore du travail.

Cet expert japonais, qui débarqua à Vancouver il y a quelques semaines, ne parle que sa langue maternelle. Par l'intermédiaire d'un interprète, il a déclaré que les cultivateurs, peut-être un peu sceptiques dans les débuts à l'égard de cette innovation apportée dans la province de Québec, s'y intéressent énormément aujourd'hui, maintenant qu'ils ont compris tous les avantages qu'ils peuvent retirer de l'élimination immédiate des jeunes coqs dans les nouveaux troupeaux qu'ils veulent former.

De son côté, M. J. D. Barbeau, chef de la section de l'Aviculture, qui reçut le rapport de M. Suzuki, a déclaré: "La demande pour les poulettes certifiées s'accroît de jour en jour depuis que M. Suzuki s'est mis au travail. A St-Félix de Valois, le couvoir coopératif ne peut suffire aux demandes qu'il reçoit. Presque toute sa production est réservée par les membres du couvoir. Nous avons transmis au gérant, M. J. A. Coutu, la liste de tous les couvoirs certifiés vers lesquels il dirigera les commandes qu'il ne peut remplir. Cette abondance de commandes est aussi une preuve que nos aviculteurs veulent de plus en plus acheter dans la province de Québec, au lieu de s'adresser aux éleveurs du dehors, et qu'ils tiennent à se constituer des troupeaux à un coût économique."

AU RETOUR DU COLLEGE

Le père. — C'est honteux! Il ne se passe pas de jeudi que tu ne sois en retenue. Est-ce que cela va durer longtemps? Le fils. — Oh! non, papa, dans quinze jours les grandes vacances commencent.

JUSQU'A LA FAIBLESSE

—Mais ce n'est que de l'eau, votre café!

—Oh! Monsieur, tout le monde vante sa bonté.

—Alors, c'est une bonté qui va jusqu'à la faiblesse.

**SE BRISA LA
JAMBE DANS
UN ESCALIER**

Alors qu'elle était souffrante de rhumatisme.

"Il y a deux ans", écrit une femme, "je souffrais de rhumatisme dans les jambes et, un jour que je montais un escalier, je heurtai mon pied droit contre une marche et me brisai la jambe juste au-dessous du genou. Je dus rester à l'hôpital durant quatre mois et quand j'en sortis enfin, quelqu'un me conseilla de prendre les Sels Kruschen. C'est ce que je fis et aujourd'hui mon rhumatisme n'est plus qu'un souvenir. Vous comprenez si je suis désormais fidèle à ma dose quotidienne de Kruschen, que je prends chaque matin la moitié d'une cuillerée à thé dans de l'eau chaude." — [Mme] P. B.

Les six sels qui composent Kruschen stimulent le fonctionnement régulier du foie et des reins et les aident à se débarrasser de l'excès d'acide urique qui est la cause des douleurs rhumatismales. Et quand disparaît cet acide nocif, avec ses dépôts de cristaux, aux arêtes tranchantes, il est entendu que les douleurs s'en vont aussi.

**QUEL SYSTEME
VAUT LE PLUS?**

Ils étaient deux voisins: l'un venait du pays de l'Yamaska, l'autre avait vu le jour sur les rives de la Nicolet.

Tous deux quittèrent la campagne pour la ville.

L'un devint constable, l'autre pompier.

Tous les deux perdirent leurs positions.

Ils essayèrent de tout: et finirent pas n'être pas riches.

L'un reçut l'aide accordée aux colons du plan Gordon. Il partit pour l'Abitibi, amenant sa fille pour l'aider.

La première année, il laboura chez lui 12 acres de terre neuve, et 5 acres chez des voisins; il en prépara 10 acres pour l'année suivante, et termina un abatis de 50 acres.

C'était un beau début.

Depuis, il a continué de prospérer: bien qu'il soit seul maintenant pour travailler, car sa fille est mariée.

Dans quelques années, ce Mascoutin sera propriétaire d'une belle ferme.

Quant au Nicolétain, il demeure encore en ville, avec ses six grands garçons, et vit de charité étagée.

Pour faire vivre cette famille, les divers gouvernements dépense \$10.75 par semaine pour les provisions, \$12 par mois pour le loyer, \$14 de taxe d'eau, et l'an dernier ils ont dû payer un compte d'hôpital de \$256, soit en tout, pour un an, la somme de \$892.

Ce n'est pas tout. Chaque année cette famille s'endette, car ces 11 grandes personnes ne peuvent vivre dans un loyer aussi exigu que celui qu'on obtient à \$12 par mois.

Depuis trois ans, cette famille essaie de retourner à la campagne.

Impossible. Elle doit rester en ville.

En comptant l'intérêt à 5 pour cent, cette famille représente, par ce qu'elle coûte, un capital de près de \$20,000. Il faut dépenser l'intérêt de cette somme, chaque année, pour la faire vivre dans un dénuement qui conduit à la dégénérescence.

Il paraît que c'est mieux comme cela, au dire de gens qui prônent contre la colonisation, parce que c'est mettre les gens dans la misère.

Ce n'est pas ce que pense le Mascoutin de Villemontel.

Et les gouvernements continueront de payer leur millier

**UNE ETRANGE
CAPTURE**

L'esturgeon, qui est un excellent poisson comestible d'une taille atteignant parfois des centaines de livres, se pêche commercialement au moyen de filets en nombre des provinces du Canada, cependant qu'en certaines régions de la Colombie britannique, il se prend aussi à l'aide de la ligne munie d'hameçons.

Il convient, toutefois, de faire observer ici que l'exercice de la pêche à la ligne ne comporte aucune prise d'esturgeons pesant des centaines de livres. Ce sont des individus de plus faible taille qui sont ainsi capturés. Mais comme la chair de ces derniers est tendre et savoureuse, ils sont par ce fait fort recherchés des amateurs. En Colombie britannique, la taille limite minimale de capture des esturgeons est de trois pieds, selon le texte des règlements de pêche particuliers à la Colombie britannique. L'année dernière, d'après le rapport de l'inspecteur fédéral des Pêcheries pour l'arrondissement de Hope, bassin du fleuve Fraser, un grand nombre de petits esturgeons furent pris à la ligne dans le fleuve Fraser, particulièrement dans les environs de Chapman et de Yale.

Notons, en passant, que l'esturgeon n'est pas un de ces poissons de nature combative qui procure aux sportifs des émotions particulièrement vives, mais que la chair en est savoureuse et très propre à la confection de plats recherchés des gourmets.

Presque tous les esturgeons, pêchés commercialement au Canada, sont extraits des pêcheries fluviales et lacustres de Québec et d'Ontario. Toutefois, il s'en capture aussi dans les pêcheries centrales et au Nouveau-Brunswick. Il s'en capture aussi dans les pêcheries maritimes de la Colombie britannique et de Québec et occasionnellement dans celles de la Nouvelle-Ecosse. Toutes les prises de ce poisson au Canada, prises dont le total s'est chiffré à 6,728 quintaux en 1933, s'écoulent sur le marché à l'état frais. Un des sous-produits de la pêche d'esturgeon est le caviar qui se prépare en Ontario, mais non ailleurs en général.

**NOUVELLES
DU C. N. R.**

**LA RECOLTE DE
SIROP D'ERABLE**

M. N. J. Thompson, commissaire de l'industrie au Canadien National, évalue à \$3,000,000 la récolte de sève d'érable de cette année. Cette récolte a été faite par quelque 50,000 personnes dans l'Est du Canada.

**L'INSTITUTRICE A DU
PAYER LE CINEMA**

Au cours d'une leçon de choses une institutrice de la Saskatchewan s'engagea à conduire toute sa classe au cinéma si quelqu'un lui montrait une boîte renfermant des sardines avec leur tête. Les élèves, pas bêtes, écrivirent à la plus importante maison de mise en conserve, celle de Black's Harbor, et expliquèrent leur problème. La maison se prêta volontiers au désir des écoliers et leur envoya une boîte de sardines complètes, de sorte que l'institutrice dut conduire tout son monde au cinéma.

LES TRUITES NIPIGON

Une truite de ruisseau de 7½

de piastres par année pour divertir ces Nicolétains.

Décidément, nous vivons dans un siècle de lumière.

J.-Ernest LAFORCE.

livres a valu à l'heureux pêcheur qui l'a prise, M. H. E. Blair, de Port Arthur, le trophée offert par le Canadien National à celui qui capture la plus grosse truite chaque année aux environs de son camp, Nipigon Lodge, à Orient Bay. La seconde plus grosse truite fut prise par M. Chs. F. Wright, de Lisbon, Ohio. Elle pesait 6½ livres.

LE JUBILE ROYAL

M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'à l'occasion du jubilé royal, le 6 mai, les chemins de fer canadiens consentiront des taux spéciaux. Des billets d'aller et retour, valables du vendredi 3 mai, à mi-

di, au mardi, 7 mai, à minuit, seront délivrés au prix d'un billet simple plus un quart. L'on s'attend à ce qu'une foule de canadiens profitent de ces avantages.

LA BONNE HUMEUR

La bonne humeur est à la portée de qui veut bien l'acquiescer. Il suffit de maîtriser les petits mouvements d'irritabilité, de se forcer à des paroles d'indulgence, de s'exercer au sourire: le sourire c'est la colère aussitôt vaincue, c'est la torpeur du bon vouloir aussitôt dissipée, c'est un rayon resplendissant introduit brusquement dans le ciel sombre de notre vie.

Professions et Affaires

NOTAIRE

R.-R. Bachand

BUREAU AU DESSUS DU
MAGASIN CLEMENT
ET FRERES
WATERLOO, P. Q.

**ASSURANCE
GENERALE**

R.-Fred Shaw

TOUS GENRES D'ASSURAN-
CES AUX TAUX LES
PLUS BAS.
WATERLOO, P. Q.

NOTAIRE

A. Boulay

Successeur de
JODOIN ET BOULAY
WATERLOO, P. Q.

INGENIEUR CIVIL

Léon Desrochers

ARPENTUR-GEOMETRE
Dépositaire du greffe de
M. A. W. Mitchell.
75, RUE ALEXANDRA,
TEL. 729 GRANBY, P. Q.

**RESTAURANT
BEAUREGARD**

Service de 6 a. m. à 3 a. m.
Tabacs de toutes sortes
REPAS
Arrêt d'autobus
299 RUE PRINCIPALE
Tel. 291. — Granby.
Dépôts de journaux

BOUCHER

Alfred Côté

Légumes frais, salade Iceberg,
céleri, épinard, tomates, frai-
ses, carottes, pamplemousses,
betteraves, choux-fleurs, pa-
nais, etc., etc.
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,
auto et chevaux. Fleurs pour
toutes les occasions.

Théo. Dupaul

Tel. 247w—WATERLOO, P. Q.

**TABACS DE
QUALITE**

Notre magasin est l'endroit
par excellence pour acheter le
tabac de qualité que vous dési-
rez obtenir à bon marché. Ne
manquez pas de venir nous
voir.

L.-J. Fournier

WATERLOO, P. Q.

Dr L.-J. BACHAND
MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

Successeur de Elisée Gaudet.

Tel. Bureau 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

ALOUETTE

Bon
tabac
naturel

Comme il faisait les délices des fumeurs du bon vieux temps! Ils aimaient son arôme, sa richesse, sa douceur. L'on cultive ce même bon tabac aujourd'hui, pour vous, mais il est meilleur, plus riche, plus agréable maintenant que jamais, sous le nom de Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez
les Cartes
Gagnantes



LE TABAC À PIPE ALOUETTE EST LE CHOIX DES CONNAISSEURS



La Cie B. Houde Limitée, Québec

**PRIX RÉDUITS
JUBILÉ
D'ARGENT
DU ROI**

ALLER ET RETOUR POUR LE
PRIX D'UN BILLET SIMPLE
PLUS UN QUART

Départ depuis midi, le vendredi,
3 mai jusqu'à 2.00 p.m. le lundi,
6 mai.

RETOUR jusqu'à minuit, le mardi, 7 mai
Billets spéciaux délivrés depuis
• Adultes - 50c. Enfants - 25c. •
Renseignements complets auprès
des agents

**CANADIEN
NATIONAL**



CETTE RÉELLE
SAVEUR DE
HOLLANDE

En vente
au Canada
depuis plus
de 100 ans

GIN de

1⁰⁰ la bouteille
de 10 onces
2³⁰ la bouteille
de 26 onces
3³⁰ la bouteille
de 40 onces

KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1693

La Page des Cultivateurs

UN CANADA PLUS BEAU

Le Canada présenté des sites d'une grande beauté, qui se déroulent en succession continue de l'un bout à l'autre du pays, sauf peut-être près des villes et des villages où le paysage est souvent gâté par des amoncellements de déchets ou d'ordures. Un groupement est jugé par ses abords, de même qu'un homme est jugé par ses vêtements, et l'état de ces abords est la responsabilité de tous les membres du groupement, individuellement ou collectivement. Dans tout plan pourvoyant à la reconstitution des endroits qui ont été dépouillés de leur charme naturel, c'est par la maison que l'on doit commencer; lorsqu'on s'attache tout d'abord à orner les abords de la maison on facilite beaucoup l'accomplissement d'un système général pour tout le groupement.

Le succès de la campagne d'embellissement entreprise il y a quelques années par le Conseil canadien de l'horticulture a fourni une démonstration éclatante de ces faits. Il a suffi dans bien des cas de suggérer l'idée d'orner les abords de la maison pour que ces recommandations soient suivies, et le Canada possède aujourd'hui un nombre beaucoup plus grand qu'autrefois de beaux villages et de belles maisons, souvent modestes, mais qui n'en sont que plus charmants dans leur modestie. Ce n'est pas pour faire parade que l'on met des fleurs et des plantes devant le porche et les murs, dans les espaces adjacents. La question est beaucoup plus importante que cela. En réalité, elle touche aux racines mêmes de la civilisation. La beauté présente la suprématie de la forme sur la matière. Cela est même si vrai que si le monde entier était un beau jardin et si tous les habitants s'intéressaient à son entretien, il n'y aurait plus de guerre. Tous les êtres humains sont influencés par les conditions qui les en-

vironnent, plus que l'on ne se l'imagine généralement. Partout où il y a de l'harmonie, et l'harmonie des fleurs signifie l'accord des impulsions plus hautes — il ne peut y avoir de discorde.

Ces faits reposent sur la plus ancienne des histoires. Adam fut désigné pour prendre soin du Paradis terrestre [Gen. ii 15]. Comme il ne le faisait pas, il en fut chassé et mis à la culture du sol [Gen. iii 23]. Les enfants élevés dans l'amour des fleurs ont leur cœur rempli d'amour pour la beauté et il y a moins de place dans leur cœur et dans leur esprit pour les choses qui blessent et qui détruisent.

Il y a encore un autre point de vue. Le progrès et la prospérité d'un groupement ou d'une municipalité sont souvent indiqués par son apparence, et aujourd'hui que le Canada attache tant d'importance au tourisme, la meilleure réclame qu'un village puisse faire est de présenter une apparence agréable. Si vous voulez avoir des renseignements sur les fleurs et les plantes qui conviennent le mieux pour votre district, adressez-vous au collègue d'agriculture le plus proche, ou à la Ferme expérimentale du Ministère fédéral ou provincial de l'Agriculture, qui se feront un plaisir de vous les donner.

Il faut développer concurrentement ses forces physiques, son intelligence et ses facultés mentales.

La valeur moyenne par acre des terres de ferme occupées dans les différentes provinces du Canada en 1934, y compris les terres améliorées et non améliorées avec les maisons, granges et autres bâtiments de ferme, est comme suit pour les différentes provinces: Ile du Prince-Edouard, \$34; Nouvelle-Ecosse, \$27; Nouveau-Brunswick, \$24; Québec, \$34; Ontario, \$41; Manitoba, \$17; Saskatchewan, \$16; Alberta, \$16; et Colombie britannique, \$60.

LA MALADIE DU SAULE

La maladie du saule qui a causé tant de dégâts dans l'Est du Canada peut être maîtrisée si la valeur ornementale ou historique des arbres justifie la dépense nécessaire de temps et d'argent. On y est arrivé du moins par le parc de Grand Pré où les saules ont été arrosés au pulvérisateur six années de suite, conformément aux recommandations du laboratoire fédéral de pathologie végétale de Kentville, N.-E. On donnait chaque année trois applications de bouillie bordelaise à intervalles de 14 jours. La première application se fait pendant la période critique juste après que les chatons des saules sont sortis et tandis que les feuilles sont encore dans la phase d'oreille de souris. Il ne faut pas laisser le champignon de la maladie s'établir sur les jeunes feuilles parce que s'il le fait toutes les pulvérisations que l'on peut donner par la suite ne servent de rien.

Les difficultés principales que l'on rencontre dans la lutte contre cette maladie sont d'ordre physique. Les arbres sont généralement si grands, si développés, qu'il est impossible d'arroser les branches supérieures. Il existe beaucoup de pulvérisateurs à moteur et à pression d'air [gun sprayers] dans les vallées d'Annapolis et de Cornwallis et l'on n'a aucune difficulté à bien couvrir les arbres de taille modérée. Sur les vieux arbres, très grands, comme ceux de Grand Pré, il a fallu se servir d'un "gun sprayer" à jet solide et d'une pression de 300 livres ou plus pour atteindre les cimes des plus grands arbres.

La bouillie bordelaise recommandée est de la formule 8-24-100, qui se compose de 8 livres de couperose bleue dissoute dans 100 gallons d'eau et l'on ajoute 24 livres de chaux hydratée en brassant vigoureusement. Si l'on n'a pas de chaux hydratée, on peut employer la formule 10-10-100. On fait dissoudre les 10 livres de sulfate de cuivre et on fait éteindre séparément 10 livres de chaux fraîche entière; on ajoute à l'eau la solution de sulfate de cuivre, puis la solution de chaux.

La taille s'est montrée utile, mais il faut la pratiquer tandis que les arbres sont dormants. Elle a permis d'enrayer les progrès de la maladie sur des haies que l'on a émondées tous les hivers. Sur les grands arbres il faut enlever le bois mort en automne et en hiver; on peut aussi, quand on le désire, émonder les arbres en même temps pour que les appareils de pulvérisation dont on dispose puissent bien arroser toutes les parties de l'arbre. Une taille judicieuse faite réduit la somme nécessaire de travail pour pulvériser et augmente l'efficacité des applications.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Botaniste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou aux laboratoires fédéraux de pathologie végétale à Kentville, N.-E., Chariottetown, I. P. E., Fredericton, N.-B. ou Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Il faut s'entraîner au bonheur et à l'optimisme comme on s'entraîne à tous les exercices moraux et physiques.

Ne te plains jamais ni des hommes, ni des choses, ni des événements. Systématiquement cherche leur bon côté.

FAIBLE ET EPUISE

M. Joseph Kalafut, de Youngstown, Ohio, écrit: "Je désire reconnaître avec gratitude les mérites singuliers du Novoro du Dr Pierre. Depuis longtemps je souffrais d'irrégularités de l'estomac, je ne pouvais ni digérer ma nourriture ni dormir la nuit. Il fallait me lever presque à chaque heure et le matin je me sentais faible et épuisé. J'ai trouvé du soulagement en employant le Novoro du Dr Pierre et je me porte bien maintenant." Ce remède de plantes justement réputé tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, stimule la digestion, règle les intestins et agit salutairement sur le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce car le Novoro du Dr Pierre est seulement fourni par des agents locaux ou bien directement au laboratoire du Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LA ROTATION DES RECOLTES

Cette maladie des pommes de terre que l'on appelle la rhizoctonie est connue à peu près partout, mais ce que beaucoup de cultivateurs ignorent c'est que le germe qui la cause ne s'en prend pas qu'aux pommes de terre; d'autres récoltes. Le champignon de la rhizoctonie, qui est un parasite destructeur, peut se maintenir en vie dans la terre pendant de longues années sur des matières organiques décomposées. Les germes qui se trouvent dans ces sols infestés attaquent les navets, les carottes et d'autres plantes sensibles quand ils n'ont pas de pommes de terre à leur disposition. On voit donc qu'il est impossible de prévenir complètement la rhizoctonie des pommes de terre par le traitement habituel de la semence qui consiste à plonger les tubercules dans une solution de sublimé corrosif ou de formaldéhyde, car ce traitement ne fait que détruire le champignon qui se trouve sur les tubercules eux-mêmes sous forme de scléroties [écailles noires], et il n'affecte aucunement le champignon qui habite dans la terre.

La stérilisation du sol au moyen de la chaleur ou d'engrais chimiques n'est pas pratique à l'heure actuelle; elle coûterait trop cher; le seul moyen de défense qui existe contre cette maladie est donc de planter des récoltes réfractaires à la rhizoctonie. Ces récoltes résistantes, ou "réfractaires", ne sont pas nombreuses, tandis que la liste des plantes qui peuvent être attaquées par la rhizoctonie comprend plus de 160 espèces, mais il y a cependant des récoltes très résistantes. La plantation de ces récoltes réfractaires sur terre infestée de rhizoctonie réduit non seulement les pertes causées par ce fléau, mais peut aussi affaiblir le champignon.

Les expériences conduites au Laboratoire fédéral de pathologie végétale, à Saanichton, C.-B., indiquent que la rhizoctonie réduit beaucoup les rendements des carottes, des navets et des autres crucifères. Les feuilles des navets cultivés dans une terre infestée de rhizoctonie deviennent rouges. Le mil, les pois, les fèves et les vesces sont également très sensibles. Par contre, le blé, l'avoine, le ray-grass [vivace d'Angleterre], les tournesols, la luzerne et les trèfles sont très résistants, spécialement les trèfles. Sur terre où l'on sait que la rhizoctonie sévit, on devrait adopter un assolement composé autant que possible de ces récoltes résistantes.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

Le moment de l'année est arrivé où les cultivateurs font ou se préparent à faire leurs achats d'engrais chimiques.

Jusqu'à ces tout derniers temps, les cultivateurs qui n'avaient pas fait une étude des engrais chimiques comptaient généralement sur leur agent local pour leur indiquer la formule qu'ils devraient employer, et malheureusement ces agents ne donnaient pas toujours les meilleurs conseils pour les intérêts des cultivateurs. Il existe maintenant une source de renseignements plus sûre pour le service des cultivateurs; en ces dernières années les gouvernements provinciaux de l'Est du Canada ont établi des conseils d'engrais chimiques, composés d'autorités éminentes sur la chimie agricole, de cultivateurs qui ont une connaissance pratique de l'emploi des engrais chimiques, et de représentants des fabricants d'engrais chimiques. Ces conseils publient des recommandations sur les différentes récoltes et les différentes conditions du sol et rendent ainsi de grands services aux cultivateurs en les aidant à choisir les engrais qui sont le plus propres à donner des rendements économiques.

Le Service des engrais chimiques de la Division des semences du ministère fédéral de l'Agriculture, reconnaît l'utilité de la tâche accomplie par ces conseils provinciaux en guidant les cultivateurs dans le choix des engrais chimiques.

BON A SAVOIR

La valeur des fleurs coupées vendues au Canada pendant l'année finissant le 31 mai 1934, a été de \$876,203. Cette somme représente 62 pour cent de la valeur totale de la production de fleurs et de plantes d'ornement, qui comprend les rosiers de plein air, les arbres de plein air, les arbustes, les plantes d'extérieur et d'intérieur, et les oignons à fleurs.

A une réunion récente du Bureau du commerce des pommes de terre en Nouvelle-Ecosse, les membres du commerce de détail ont mentionné spécialement le classement des oeufs, qui a été introduit en 1923 par le ministère fédéral de l'Agric-

culture, comme un exemple de ce que l'on peut faire pour standardiser un produit. La circonstance vaut la peine d'être notée parce que quelques-uns des membres qui ont fait le plus grand éloge du classement des oeufs avaient été autrefois poursuivis pour avoir enfreint les règlements.

Il y a au Canada 14 fabriques alimentaires ou "breakfast food", dont 11 en Ontario, deux en Colombie britannique, et une au Manitoba. Ces céréales alimentaires canadiennes se sont fait une réputation internationale, on les trouve aujourd'hui dans presque tous les pays du monde. Cependant le plus gros des exportations va sur le Royaume-Uni; elles sont évaluées à \$2,500,000.

La valeur totale des importations de bulbes, de plantes et d'arbustes importés au Canada en 1934 se montait à \$600,187. Les Pays-Bas ont fourni 62 pour cent de ces importations; les Etats-Unis, 9,7 pour cent; la Belgique, près de 7 pour cent, et le Grand-Bretagne, moins de 5 pour cent.


UN AVANTAGE POUR LES JEUNES MARIÉS

Le Canadian National Steamship annonce que comme par les années passées elle consentira un rabais de dix pour cent aux jeunes couples qui emprunteront ses vaisseaux, à l'aller et au retour, pour leur voyage de noces aux Antilles.

600 ANS DANS LES CHEMINS DE FER

Le "Canadian National Railway Magazine", dans son numéro d'avril, rapporte le cas de trois familles canadiennes-françaises, les Fullum, les Laporte et les Potvin, dont les membres, de père en fils et de père en filles, sont des employés de chemin de fer ou alliés à des employés de chemin de fer. Le total de leurs années de service depuis 1870 s'élève à plus de 600.

Soulagez le MAL de DOS



Avec

Pilules Dodd pour le Rein

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Changements en vigueur dans le service des trains de passagers à compter de

DIMANCHE LE 28 AVRIL 1935

Pour renseignements, s'adresser au contrôle des billets.

UN ESCOMPTE DE 5 POUR CENT

SUR TOUTES LES MARCHANDISES AU MAGASIN LEBRUN

Nous avons décidé d'allouer jusqu'à nouvel ordre un escompte de 5% sur toutes les marchandises que contient notre magasin et dont la variété se le dispute à la qualité.

Venez nous voir pour vos achats de poêles, peintures, ciment, tôle à couvertures, quincailleries de toute sorte, etc.

S. LEBRUN
PLOMBIER

TEL 91 et 281

WATERLOO, P. Q.

Nous achetons les autos usagés

PRIX PAYES JUSQU'A \$100 COMPTANT

Modèles à compter de 1927.

Aussi PARTIES D'AUTOS USAGES A VENDRE A BAS PRIX

R. BEAUREGARD

342 rue Notre-Dame — GRANBY — Tél. 714

Savoureusement
Moëlleuse et
Nourrissante

Commandez une caisse
de FRONTENAC
WHITE CAP... sa
saveur moëlleusement
crèmeuse vous plaira—
elle a du caractère!

BIERE
Frontenac
White Cap

NOS COURRIERS

KNOWLTON

—Ont visité récemment M. et Mme Hormisdas Coderre, MM. et Mmes Athanase Bessette, Hector Goyette et Mlle Jeannette Dextrase, d'Iberville.

—M. Sydney Brouillette, étudiant à St-Hyacinthe, en vacances chez ses parents, M. et Mme Roméo Brouillette.

—M. et Mme William Dalpe recevaient dimanche dernier M. et Mme Noël Massé et leurs enfants, Normand et Raymond, de Cowansville.

—M. et Mme Donat Renaud, ainsi que Mlle Adrienne Renaud, étaient de passage à Granby, dernièrement.

—M. Joseph Lefebvre, étudiant au collège de Farnham, a passé les vacances de Pâques dans sa famille.

—M. et Mme Lionel Renaud, leur bébé, Claudette, Mlle Suzanne Jodoin, de Montréal, M. Henri Desrochers, de Winnipeg, ont visité la famille Donat Renaud, ces jours derniers.

LAWRENCEVILLE

—Les exercices de la Semaine Sainte furent suivis des Quarante-Heures dans notre paroisse. A cette occasion plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à M. l'abbé Robin.

—Parmi les écoliers en vacances dans leurs familles pour la fête de Pâques, citons: Mlle Françoise Fontaine et Mlle Clarisse Gervais, du couvent Maplewood, de Waterloo, Mlle Gisèle Banchar, du couvent de Sutton, M. Alcide Millette et M. Roger Lorange, du collège de Saint-Césaire.

—Mlle Gabrielle Bisailon, de Racine, était chez son père, M. Eugène Bisailon, à l'occasion de la fête de Pâques.

—Mlle Léontine Lavigne, inst., est retenue à sa chambre par une grave maladie.

—Mme Edouard Tétrault, qui était depuis longtemps retenue à sa chambre par la maladie, est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. et Mme E. Gendron, de Sherbrooke, ont visité M. D. L. G. Lavigne, ainsi que M. Napoléon Benoit, dimanche.

—M. Raymond Harrison, de Foster, visite actuellement ses nombreux amis dans notre localité.

—M. Bruno Lavigne, garçonnet de M. J. D. V. Lavigne, s'est fracturé un bras dans une chute.

—M. Euclide Dufresne et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Ste-Anne de Stukely.

PRIX REDUITS

JUBILE D'ARGENT DU ROI

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billet aller et retour.
Billets bons depuis midi, vendredi, 3 mai, jusqu'à 2.00 p.m., lundi, 6 mai.
Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 7 mai.
MINIMUM DES PRIX REDUITS:
● Adultes - 50c ● Enfants - 25c ●
Renseignements complets des agents du
PACIFIQUE CANADIEN

WEST SHEFFORD

—M. et Mme Rosaire Léotourneau, M. Armand Larose, de St-Césaire, visitaient M. et Mme Raymond Poirier, dernièrement.

—M. et Mme Antonio Chagnon nous ont quittés pour aller demeurer à Foster.

—M. Adélar Caron qui, depuis un an, demeurait au village de West Shefford, est retourné sur sa ferme.

—M. Léopold Benoit, de Montréal, visitait samedi les familles Benoit et Saint-Jean.

—M. et Mme A. Rousseau, ainsi que M. et Mme Louis Rousseau, nous quittent pour aller demeurer à Sherbrooke; ils résidaient depuis une cinquantaine d'années dans notre localité.

—Mlle Berthe Duquette, de Montréal, visitait récemment sa mère, Mme Edouard Duquette.

—Visitaient dernièrement les familles de M. Luc Marchessault et du Dr Henri Picard: M. et Mme Auguste Marchessault et leurs enfants, de Montréal, M. Benoit Marchessault, de Waterloo, Mlle Hermine Marchessault, de Montréal.

—Mlle Lucienne Jolin, étudiante au couvent de Farnham, était dans sa famille, lundi.

FOSTER

—M. Hormisdas Boulé, ainsi que ses fils, Lucien et Paul Boulé, de Granby, dans les familles Jos. et Delphis Bourbeau.

—M. Léo Bourbeau et son fils Bernard, à Warden, pour affaires.

—Mlles Noella et Irène Racicot rendaient visite à Mme Z. Dufresne, récemment.

—M. et Mme Léo Bourbeau, leurs enfants, Monique, Bernard et Denise, ainsi que M. Jos. Bourbeau et Mme Amélia Dionne, à South Stukely, dimanche, les hôtes de Mme B. A. Langdeau et de Mlle Marie-Louise Langdeau.

—Mlle Annie Doucet est revenue dans sa famille après avoir été quelque temps l'invitée de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Doucet, de Eastman.

—Le Rév. Père Joseph Côté, Jésuite, ainsi que Mme H. Lemire, de Montréal, rendaient ces jours derniers visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Delphis Bourbeau, et à leurs neveu et nièce, M. et Mme Z. Dufresne.

—Mlle Yvette Bourbeau et son ami, M. Raymond Chaput, de Granby, visitaient MM. Jos. et Léo Bourbeau, dernièrement.

—Mlle Anne-Marie Gagné est de retour de l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe où elle a passé quelque temps.

—M. Raymond Jeanson, de Waterloo, était dans notre localité, la semaine dernière.

—M. et Mme Louis Courchesne, de Drummondville, dans les familles MM. Emile Gagné et Emile Harrison.

—Mlle Aline Gagné, de Waterloo, est venue passer le jour de Pâques chez ses parents.

—M. et Mme Alfred Moison, de Waterloo, visitaient dimanche les familles Delphis Bourbeau et Zéphirin Dufresne.

—Mlle Florida Loïselle nous a quittés pour aller demeurer chez ses parents à St-Etienne

de Bolton.

—M. et Mme Z. Dufresne, ainsi que leurs fils, Armand et Gaston, chez M. et Mme Adolphe Dufresne, de North Stukely.

—M. C. Chicoine, de Saint-Charles sur Richelieu, rendait visite à son amie, Mlle Jeanne Beaugard, ces jours derniers.

—Mme Georges Beaugard, de St-Hyacinthe, visitait M. et Mme Euchariste Beaugard, il y a quelques jours.

TRIBUNE LIBRE

22 avril 1935.

L'Éditeur,
Le Journal,
Waterloo, Qué.

Cher Monsieur,

La province d'Ontario a repudié la parole qu'elle avait donnée d'acheter son énergie électrique à la province de Québec. Pour un gouvernement, il n'y a qu'une façon honorable de modifier les termes de ses obligations envers ses créanciers: c'est de déclarer publiquement son incapacité de payer et d'accompagner cette déclaration de faits précis prouvant cette incapacité à l'esprit de tout homme raisonnable. Ceci l'Ontario ne l'a pas fait et ne peut le faire.

La répudiation est encore plus déshonorante parce que la majorité des créanciers en tirent un profit au détriment de la petite minorité qui détient les titres des compagnies d'énergie de Québec. En fait et au point de vue moral, il n'existe aucune différence entre un contrat d'énergie et un contrat de payer intérêt sur des obligations du gouvernement. Cette répudiation de l'Ontario concorde avec l'attitude égoïste de cette province envers toutes les autres parties du Dominion.

Pendant des années l'Association des Manufacturiers canadiens a préconisé l'achat de marchandises fabriquées au Canada; et, probablement 90 pour cent des fabricants qui se sont servis de cet "appel à l'émotion" résident dans la province d'Ontario. Les produits de l'Ontario ne sont pas meilleurs que ceux d'une autre provenance; véritablement, bien des marchandises sont de qualité inférieure à celles des autres provinces et souvent inférieures aux articles d'importation.

Le résultat moral de la répudiation de l'Ontario est net et bien défini. La loyauté et la bonne foi, ces deux qualités primordiales de notre nation, ne permettront pas à l'Ontario de profiter aux dépens des autres provinces.

Donc, je me permets de suggérer à ceux qui n'habitent pas l'Ontario, qu'ils refusent d'acheter des marchandises d'une province qui n'a jamais hésité à montrer à toutes les autres provinces leurs obligations morales. De plus, je serais d'avis que les raisons pour le refus d'achat soient nettement données.

C'est seulement l'importance des conséquences résultant de cette répudiation qui m'a conduit à demander l'appui de votre estimé journal et aussi à envoyer cette lettre à plusieurs autres journaux dans chaque province.

Votre tout dévoué,
A. E. LIGHT,
5010 rue Sherbrooke ouest,
Montréal, Qué.

NOUVELLE INVENTION

Le Canadien National vient d'équiper un certain nombre de ses wagons-frigorifiques avec des thermomètres qui permettent de lire à l'extérieur du wagon la température qu'il fait à l'intérieur. Cet appareil aide beaucoup au transport des fruits et des légumes frais en bon état.

VOS TENTES ET AUVENTS

Où les achèterez-vous cette année?

Chaque année, à cette époque, il se dépense un montant considérable en achats d'auvents, de tentes, de toiles pour les petits bateaux à voiles, de hamacs, etc. Les marchands surtout achètent en ce temps-ci leurs auvents afin de protéger contre les rayons du soleil les produits qu'ils exposent dans leurs vitrines.

Ici comme dans tous les autres domaines, il s'agit dès cette année de diriger nos achats chez les nôtres, d'exiger des produits de nos manufactures. C'est à cette condition que nous ferons disparaître le chômage chez les Canadiens-français, puisque ce sont nos maillons à nous qui les emploient, que c'est dans nos maisons exclusivement que chacun de nous a la chance d'arriver à un poste élevé.

Nous avons plusieurs fabricants d'auvents, de tentes, de toiles à voitures, etc., qui sont aux mains des nôtres. Pourquoi ne pas exiger les produits de ces maisons au lieu de donner notre commande au représentant d'une maison étrangère qui n'emploie des nôtres que comme vendeurs? Gardons notre argent chez nous. A ceux qui ne connaissent pas les noms de nos producteurs, La Ligue de l'achat chez nous, 4 est, rue

UN CONTE D'AUJOURD'HUI

Il y a trente-sept ans, Salima Machimba, cousine de la reine Ranavalo, ancienne souveraine de Madagascar, régnait sur Mohéli, une des quatre îles Comores.

Elle était belle. Elle avait vingt ans. Son royaume était petit mais couvert de bananiers, de vanilliers et de caféiers. Aussi ses douze mille sujets étaient-ils heureux et l'aimaient.

Un jour, au palais royal de Fomboni, le conseil des vieux ministres qui l'assistaient décida d'envoyer la Reine à la Réunion pour parfaire son éducation au contact de la civilisation française.

Un gendarme faisait les cent pas sur les quais de Saint-Denis, la capitale, quand Salima y débarqua. Il avait le bicorne imposant et de dolman ayant deux jeunes gens se plurent.

L'histoire ne dit malheureusement pas comment ils se le firent savoir. Toujours est-il qu'un beau matin le curé de la Réunion, devant les autorités, unit Camille Paule, gendarme à pied, et Salima Machimba... princesse.

Un problème se posa pour le marié: allait-il troquer l'uniforme pour le pagne de prince

Notre-Dame, Montréal, enverra la liste gratuitement sur demande.

consort et s'en aller régner sur Mohéli? Son solide bon sens lui fit adopter la solution de sagesse. L'amour aidant il sut convaincre sa femme de la fragilité des trônes. Les époux choisirent donc la gendarmerie.

Aussi bien Mme Camille Paule notifia à son souverain Saïd Ali, sultan de la Grande Comore, qu'elle abandonnait à la France son île, son café, son sucre, ses bananes, sa vanille... et ses bijoux.

Le gouvernement français reconnaissant l'inscrivit alors pour une pension annuelle de 3,000 francs qui fut plus tard portée à 5,000 francs. Les années passèrent. Quand l'heure de la retraite sonna, le gendarme se fit rapatrier dans son village natal de Cléry, aux confins de la Haute-Saône et de la Côte d'Or. Il s'installa dans une ferme avec sa femme, qu'il appelle toujours avec le plus grand respect: Sa Majesté la Reine, et ses trois enfants.

Et les années coulèrent encore. Le prince Louis a maintenant vingt-cinq ans. Il brûle de mettre au service du préfet de police de Paris, les qualités d'énergie qui lui viennent de sa double ascendance guerrière en entrant dans le corps des gardiens de la paix; la princesse Louise, belle comme sa mère l'était, mais plus claire de teint, s'occupe de la basse-cour, et le prince Fernand prépare son baccalauréat au lycée de Gray.

● Un Camion Maple Leaf Ouvre la Route jusqu'au Sault Ste-Marie... Bravant la Neige et les Inondations, Il Passe d'Autres Vehicules Echoués le Long de la Route

CI-DESSUS: M. Walsh photographié dans son Camion Maple Leaf de Service Lourd, modèle 1934, immédiatement après son arrivée au Sault Ste-Marie. M. Walsh dit: "C'est la torche supplémentaire de mon Maple Leaf qui m'a tiré des trous et à travers des bancs de neige qui firent échouer d'autres camions."

QUAND les bénéfices sont en jeu, l'usager d'un camion ne peut pas attendre le beau temps. Prenez, par exemple, le cas de S. J. Walsh des Bluebirds Orchards. Défiant la neige, la glace et les inondations de mars, il partit de Newcastle, Ontario, pour se rendre au Sault Ste-Marie — un voyage hasardeux de plus de 600 milles. Et il fut le premier camionneur à se rendre du sud d'Ontario au Sault cette année!

Le Maple Leaf de Service Lourd de Walsh était chargé de cinquante-six barils de

pommes, mais ce puissant camion de deux tonnes fit quand même son chemin, et c'est le cas de dire — "sur le temps des pommes." Il n'eut même pas à arrêter pour le moindre ajustage. Il n'ajouta pas d'huile dans le carter, et il obtint un nombre de milles exceptionnel au gallon d'essence.

Arrêtez nous voir à nos salles d'étalage aujourd'hui. Venez vous renseigner sur les faits concernant les nouveaux Camions Maple Leaf de Service Lourd pour 1935. Bas prix sur livraison et termes GMAC faciles.

CAMIONS CHEVROLET & MAPLE LEAF

R. Choquette

TEL. 16 et 26

WATERLOO, P.Q.

UNE VIVE CONCURRENCE

Depuis cent vingt-cinq ans, les missions catholiques sont le théâtre d'une concurrence envahissante de la part des protestants.

Et pourtant, rien de moins apostolique que le protestantisme! En 1792, deux siècles et demi après la révolte de Luther, ses pasteurs expatriés ne dépassaient pas cent quatre-vingt-dix! Est-ce possible que des chrétiens — les Réformateurs protestants prétendaient l'être plus que personne — aient été si peu apôtres? Le fait nous étonne douloureusement, nous, catholiques, pour qui vivre intensément notre foi et la faire rayonner sont une seule et même chose.

Phénomène surprenant, dont l'explication est inscrite dans la doctrine protestante. Par sa rupture avec Rome, la Réforme étouffait toute idée de prosélytisme religieux à l'étranger, en donnant à ses églises une couleur purement nationale; par sa théologie tronquée, elle coupait les ailes à toute initiative apostolique: élus et damnés sont irrévocablement triés à l'avance par Dieu, et "tenter d'arracher des âmes à l'enfer" est une entreprise coupable qui trouble le plan divin!

Adrien Savaria, s'étant avisé, dans un traité de théologie publié en 1590, de parler d'apostolat missionnaire, récolta les méprisantes réfutations de ses confrères et une violente riposte de Théodore de Bèze, le coryphée du protestantisme. Ce dernier niait carrément l'obligation d'évangéliser les infidèles: ce devoir, disait-il, regardait les seuls Apôtres et s'est éteint avec eux. "Ces longs voyages en terres païennes, laissons-les donc à ces sauterelles, vomies récemment par l'enfer et qui portent avec mensonge le nom sacré de Jésus." C'est

par ce coup de dent rageur contre les Jésuites, déjà répandus dans toutes les missions, que Théodore de Bèze bouclait sa réfutation.

Lancé par les grands théologiens de la première heure, le "tant pis pour les païens" se transmettra fidèlement de génération en génération. Lorsque, en 1790, le savetier Carey, avec son gros bon sens d'homme du peuple, rappellera à ses coreligionnaires que Notre-Seigneur avait tout de même dit et en termes fort clairs: *Allez, évangélisez toutes les nations*, il sera traité de "misérable illuminé".

Soudain tout change. En un siècle et demi, le nombre des missionnaires protestants saute de 190 à 29,188. Leurs subsides annuels, dépassant de beaucoup les charités catholiques, se chiffrent par millions. Ecoles et universités, hôpitaux et dispensaires surgissent par enchantement. Activité inconcevable, qui fait échec à l'apostolat catholique, le dépasse souvent et parfois même le relègue dans l'ombre.

A quoi tient ce revirement subit?

Sans doute tout cela est dû au protestantisme, mais à un protestantisme qui a cessé d'être lui-même et qui inconsciemment a fait un pas de retour vers le catholicisme. Le mouvement piétiste [vers 1700], réaction contre le formalisme rigide et desséchant du protestantisme de 1540, recréa dans l'âme protestante un peu de ferveur et d'amour des âmes: il en jaillira en son temps le grand mouvement missionnaire dont nous sommes les témoins.

L'apostolat protestant ne fait que de naître et déjà il se déforme. Battu et secoué par tous les faux courants de pensée du siècle dernier, le protestantisme sortait de l'épreuve, encore affaibli, avec une

doctrine de plus en plus morcelée et inconsistante. L'apostolat protestant suivra les fluctuations de la doctrine qui l'inspire, jusqu'au jour où notre XXe siècle le faussera définitivement en l'orientant vers un humanitarisme religieux.

On ne voit plus dans les païens que des intelligences incultes, des corps misérables. Bâtir des écoles et des collèges, ouvrir des dispensaires et des hôpitaux, voilà à quoi se bornent de plus en plus les pré-occupations des missionnaires protestants. Devant le nombre croissant de ces institutions, un vieux ministre, le révérend Sanders, s'écriait au Congrès de Shanghai, en 1922: "De grâce, un peu d'évangélisation...!" Ce qui se traduit en langage catholique: de grâce, occupons-nous un peu des âmes...! Or, des âmes on se soucie de moins en moins. En août 1921, le *Chinese Recorder* remarquait que, des deux cent quatre-vingt-quatre ministres stationnés dans la ville de Shanghai, quatre seulement prêchaient. Il y eut des réclamations et l'auteur de l'article convint qu'il y en avait treize! Comme on est loin de l'apostolat catholique, dont toutes les oeuvres d'éducation et de bienfaisance auprès des païens sont toujours ordonnées à la régénération spirituelle des âmes! A l'occasion, les protestants savent le reconnaître. "On trouve dans les grandes villes, lit-on dans le *Christian Occupation of China*, de bien belles cathédrales catholiques, dominant tout le paysage et visibles des milles à la ronde: contraste frappant avec la majorité de nos églises protestantes. Nous avons là un témoignage de la place centrale que tient l'église dans la pensée et la vie de la communauté catholique, alors que trop souvent c'est une école ou un hôpital qui est le centre d'un établissement ecclésiastique protestant."

L'effort protestant mis en lumière par de multiples statistiques peut nous paraître imposant, éblouissant même [nous pouvons prendre de lui d'utiles leçons et de salutaires exemples]; il n'en cache pas moins une erreur fondamentale, une extrême faiblesse, une grande misère. Dénué de base doctrinale et de direction unique, il flotte désemparé au gré des opinions courantes; il s'est arrêté de nos jours à une pitié tout humaine des païens, triste contrefaçon de la charité sur-naturelle qui pousse nos militaires de missionnaires catholiques à tout sacrifier pour aller sauver les âmes et établir l'Église visible du Christ.

D'Auteuil Richard, S.J.
(Le Messager Canadien du S.-C.)

LES FILMS QUI RENDENT MEILLEUR

On oublie trop souvent que le public du cinéma est extrêmement mélangé; il reflète les nuances de l'opinion, et toutes les tendances de la nature humaine. Qui n'a éprouvé le désir de se sentir meilleur, de s'élever le cœur et l'âme devant quelque beau spectacle? Les foules populaires comme les publics de choix aiment ce qui les porte au plus élevé de leur nature, ce qui les fait vibrer au bon endroit, et leur donne plus d'estime d'eux-mêmes et de leurs contemporains; ils éprouvent une sensation douce à se sentir encouragés et comme portés vers des résolutions de faire le bien, de répandre autour de soi du bonheur.

Ce serait une erreur grave que de croire que le public au cinéma n'exige qu'une distraction sans portée; il vient se distraire, sans doute; mais il apporte dans cette recherche de la distraction tout lui-même et

les aspirations au bien et au mieux qui vibrent en lui. Par conséquent, il accueille volontiers et marque une faveur appuyés à des films qui, évidemment, sont des films thèses, mais suffisamment enrobés dans une action émouvante et captivante, et dont la portée morale se dégage avec une générosité sans ennui. A côté du film qui le fait rire ou qui l'intéresse par ses jeux de passion, le public aime ce qui le fait réfléchir et lui laisse pour les journées de travail qui suivront la soirée de plaisir, une pensée élevée et féconde.

Ce genre de films, à la fois attrayants et moraux, peut se réaliser plus facilement qu'on pense, quand on a le talent. Ici, point besoin de capitaux considérables; l'essentiel n'est pas dans des reconstructions plus ou moins surprenantes, mais dans l'émotion qui naîtra des profondeurs du cœur humain, émotion suffisamment extériorisée, naturellement, pour faire spectacle et qui captivera les yeux ainsi que l'intelligence et le cœur.

L'essentiel est qu'un film soit vraiment de portée efficace; trop souvent, on a présenté comme des films moraux des fadaïses qui impressionneront mal; et l'on obtient ainsi le contraire de ce qu'on cherchait, car on n'aime pas à être moralisé à contre-sens. Il faut, non pas qu'on impose la morale en la surajoutant au film, mais qu'elle en vienne d'elle-même, et soit découverte par le spectateur tout seul, après que le film l'aura ému, distrait et instruit.

CONSULTEZ

A TEMPS!

Le cancer est une maladie curable mais à condition que le traitement en soit précoce et approprié. Le public est largement renseigné au sujet des décès causés par le cancer, mais il entend bien plus rarement parler de guérisons. C'est pourtant un fait reconnu que des milliers de personnes vivant aujourd'hui indennes de cancer dont elles ont cependant subi l'attaque, grâce au traitement précoce dont elles ont bénéficié.

Le diagnostic précoce est la base même de la guérison du cancer; il est, en effet, bien évident que la maladie ne peut être traitée que lorsqu'elle a été reconnue. Le médecin, avant de poser un diagnostic, doit examiner le malade, voilà le point important!

Soyons en garde! N'avons-nous pas entre les mains la responsabilité de notre santé, de notre vie? Ne devons-nous pas donner au médecin notre plus entière coopération lorsqu'il s'agit de protéger notre santé et de sauver notre vie? Ne tardons donc pas à le consulter dès que quelque chose nous inquiète et rappelons-nous que toute maladie guérit d'autant mieux qu'elle est traitée de bonne heure.

Un des spectacles les plus tragiques qui se déroulent dans les bureaux de médecin est bien celui que présente un pauvre malade qui vient consulter son médecin pour la première fois alors que chez lui le cancer est déjà à un stage avancé. Dans ces cas, la question se pose d'elle-même: Pourquoi avoir tant attendu? Pourquoi, en effet, ce malade n'a-t-il rien fait pendant cette période de développement du cancer? Pourquoi n'être pas aller voir son médecin alors que le mal ne résidait qu'en une petite tumeur qui aurait pu si facilement s'enlever?

Les réponses se résument au fait qu'on ne croyait pas que ce pouvait être quelque chose de grave. Il est dommage que le cancer ne soit pas douloureux à son début. Une foule de gens croient que lorsqu'il n'y a

pas de douleur, il n'y a pas de danger.

Certaines personnes retardent indéfiniment la visite du médecin justement parce qu'elles ont peur du cancer et n'ont pas le courage de faire face à la situation. C'est agir d'une façon bien enfantine que de se leurrer ainsi et de croire que tant que nous ne savons pas la vérité, nous n'en souffrons pas.

Si toutes les personnes, dès qu'elles remarquent une anomalie quelconque de la peau, petites tumeurs ou lésions particulièrement aux seins chez les femmes, se donnaient la peine d'en faire reconnaître immédiatement la cause, combien de vies ne seraient-elles pas épargnées? Les plaies qui ne veulent pas guérir ne doivent pas être négligées. L'indigestion obstinée après l'âge de quarante ans requiert plus une visite au médecin que des doses de soda à pâte.

Dans la vaste majorité des cas, le médecin, après un bon examen, pourra assurer aux intéressés qu'ils ne sont pas atteints de cancer. Dans quelques cas, il sera en mesure de dépister le cancer à son tout début et par un traitement précoce et approprié, il sauvera la vie des malades. Sachons assumer nos responsabilités et mettre notre intelligence au profit de notre santé.

CE QUE PEUT UNE FILLETTE

Pauline Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, naquit à Lyon, le 22 juillet 1799, et fut baptisée le lendemain.

Un petit garçon l'avait précédée au foyer, Philéas, son compagnon de jeux d'abord, puis l'inspirateur de son apostolat futur.

Un jour, Philéas revint à la maison, enthousiaste et décidé. Tout de go, il déclare qu'il salt ce qu'il deviendra plus tard.

"Je serai apôtre, disait le bambin; j'irai en Chine: c'est l'empire du diable. Je serai là-bas comme Jésus-Christ. Si on me tue, ce sera tant mieux, car j'ai vu dans l'histoire de l'Eglise que le sang des martyrs fait pousser les chrétiens."

—Moi aussi, j'irai avec toi, s'écrie Pauline. Je soignerai les malades, j'apprendrai le catéchisme aux petits enfants.

—Mais non! Il n'y a que les hommes qui peuvent être missionnaires. Tu ne sais même pas le latin! Et puis, c'est trop loin.

—Mais puisque tu y vas, tu m'emmèneras avec toi.

—C'est impossible pour les filles. On n'a pour voyager que des chevaux, des cygnes, des lions et des éléphants.

—Attache-moi sur ta bête. Qu'est-ce que cela te fait? Je n'aurai pas peur.

—Puisque je te dis qu'il n'y a que des hommes qui peuvent être missionnaires."

Pauline s'inclina. Mais si elle ne fut pas missionnaire, elle fut l'initiatrice d'un admirable mouvement mondial en faveur des missionnaires.

Grâce à elle, des centaines de millions de francs, depuis plus d'un siècle, sont allés aider les travaux des apôtres lointains. Grâce à elle, des millions de païens ont été sauvés.

[Calendrier de l'Apostolat de la Prière 1935].

POUR LA FETE DE SA MAJESTE

A l'occasion du jubilé royal la Canadian National Steamships a commandé un jeu de menus spéciaux pour ses bateaux en service entre le Canada et les Antilles. Sur chaque menu sera reproduit une gravure illustrant une des premières étapes du transport maritime. Les passagers pourront garder ces menus en souvenirs.

Aussi peu que

15^c

PAR JOUR



pour acheter un

Réfrigérateur électrique

C'est la plus grande aubaine en réfrigération que nous ayons jamais eu le privilège d'offrir: une occasion de procurer à votre foyer et à votre famille, la salubrité et la saveur d'aliments parfaitement conservés, des breuvages frais, avec le tintement des cubes de glace, de délicieux desserts glacés; l'occasion de procurer un repos définitif à votre portemonnaie, par d'innombrables économies. Choisissez votre réfrigérateur AUJOURD'HUI. Payez aussi peu que \$3.75 par mois [moins de 15c par jour, suivant le modèle choisi], et laissez-le commencer à économiser pour vous; économiser des factures de glace, des aliments et de l'argent en vous permettant d'acheter de plus grandes quantités à des prix d'aubaine.

Avec nos nouveaux taux réduits, le coût de l'électricité pour faire fonctionner un réfrigérateur électrique, sera de moins de \$1.00 PAR MOIS.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"APPARTENANT A CEUX QU'ELLE SERT"

**LE TOURISME
CHEZ NOUS**

Celui qui voyage, qu'il soit de chez nous ou de l'étranger, s'attend à trouver, dans notre province, une cordiale hospitalité et des prix raisonnables. Il veut qu'on l'aide et le renseigne à l'occasion. Le touriste étranger a droit de cité dans la vieille province de Québec, renommée pour son caractère français, ses sites historiques, ses paysages pittoresques, ses rivières, ses lacs incomparables.

La traditionnelle hospitalité de notre population polie et accueillante est fort appréciée de tous ceux qui nous visitent.

Il suffit donc que les hôteliers, les garagistes, les marchands et cultivateurs, qui sont ceux qui ont le plus à traiter avec les touristes, y mettent de la bonne volonté pour que nous continuions à attirer chez nous cette multitude de touristes satisfaits qui, chaque année, y viennent dépenser des millions de dollars.

Tous les pays européens dépensent des sommes importantes à l'encouragement et au maintien du tourisme. Pourquoi? Parce qu'ils en retirent des bénéfices inappréciables. Suivons leur exemple.

Dès maintenant, nettoyez, réparez. Embellissez nos routes et nos habitations, tout ce qui les entoure, et sachez prouver, par nos bonnes manières, que nous sommes l'un des peuples les plus hospitaliers.

Surtout, évitons l'exagération des prix, la surcharge, l'exploitation qui éloignent les touristes et les font se diriger ailleurs. Tout le monde bénéficie du tourisme. Tous, nous avons intérêt à voir prospérer cette industrie. Recevons bien ceux qui nous visitent. Que notre accueil les engage à revenir.

Dans son exposé du travail accompli jusqu'à date par l'Office central du tourisme, M. Manion, ministre des Chemins de fer, a prononcé ces paroles élogieuses à l'adresse de la province de Québec et de sa po-

pulation: "La politesse, l'honnêteté, le bon vouloir, sont les trois grands facteurs du progrès du tourisme. J'ai sous les yeux des liasses de lettres qui me le disent. Je tiens, à cet égard, à citer le Québec en exemple aux autres provinces; elles trouveront, à le suivre, leur profit. Qu'on le sache bien, dans la province-soeur, dans la péninsule de Gaspé en particulier, il n'y a pas que la nature, d'ailleurs magnifique, qui attire le touriste; il y a aussi les gens. Chaque fois que j'y vais en auto, comme tout le monde, j'en reviens charmé."

**LE CHANT DU
ROSSIGNOL**

Il est une heure mystérieuse où les premiers silences de la nuit et les derniers moments du jour luttent sur les côtes, aux bords des fleuves, dans les bois et les vallées. C'est à cette heure que Philomèle commence à préluder; quand les forêts ont retenu leurs mille voix, que pas un brin d'herbe, pas une mousse ne soupire, que la lune est dans le ciel, que l'oreille de l'homme est attentive, alors le premier chantre de la création entonne les hymnes qui sont pour lui les éclats du plaisir; le désordre est dans ses chants; il saute du grave à l'aigu, du doux au fort; il fait des pauses, il est lent, il est vif; c'est un coeur que la joie enivre, un coeur qui palpite sous le poids de l'amour. Mais tout à coup sa voix tombe, l'oiseau se tait... Il recommence... Que ses accents sont changés! Quelle tendre mélodie! Tantôt ce sont des modulations languissantes, quoique variées; tantôt c'est un air un peu monotone, comme le refrain de ces vieilles chansons françaises, chefs-d'oeuvre de simplicité et de mélancolie.

Le chant est aussi souvent la marque de la tristesse que de la joie. L'oiseau qui a perdu ses petits chante encore; c'est encore l'air du printemps du bonheur qu'il redit, car il n'en sait qu'un, mais, par un coup

**LE GLACAGE
DU POISSON**

A la station d'expérimentations et d'essais, conduite à Prince-Rupert, C.-B., par l'Office de Biologie du Canada, on a récemment réalisé le perfectionnement d'un procédé pour le glaçage du poisson frigorifié.

Ce nouveau procédé de glaçage est en plusieurs points supérieur aux précédents en ce que la glaçure ou enduit de glace ne se craquelle pas, même après de longues périodes d'entreposage et qu'elle comporte, en outre, certaines propriétés qui, dans une large mesure du moins, préviennent la décoloration qui se produit ordinairement chez les poissons gardés en entrepôt. Il va sans dire que l'application du procédé en question n'altère en rien la substance du poisson. Sa mise en usage est fort peu coûteuse et son efficacité a déjà été démontrée par un industriel de la Colombie britannique qui s'en servit avec succès pour la glaçure de 100,000 livres de flétan frigorifié.

Ce procédé de glaçage antiseptique est l'oeuvre de M. R. H. Bedford, bactériologiste de la station de Prince-Rupert, et bien qu'il soit encore susceptible d'un ou deux perfectionnements, il est d'ores et déjà regardé comme très utile à la conduite de l'industrie poissonnière au Canada. Comme question de fait, tous les travaux, effectués par l'Office de Biologie du Canada, le sont dans l'intérêt de l'industrie poissonnière au Canada.

Dans le passé, l'opération du glaçage s'est toujours révélée inefficace par suite de la facilité avec laquelle l'enduit de glace se craquelait. Il en résultait une certaine dessiccation de la substance du poisson et aussi une décoloration de

de son art, le musicien n'a fait que changer la clef, et la cantate du plaisir est devenue la complainte de la douleur.—*Cha-teaubriand.*

cette dernière par l'action des gaz de la chambre frigorifique qui, par les craquements, venant en contact avec le poisson provoquant en même temps la détérioration de la chair et l'altération de ses propriétés gustatives. De même, le glaçage ordinaire n'empêche pas la multiplication de certaines bactéries qui causent la décoloration de l'huile organique chez les poissons. D'autre part, la nouvelle glaçure ne se craquelle pas et, étant de nature antiseptique, détruit les bactéries présentes à la surface des poissons ou du moins rend leurs effets négligeables, prévenant ainsi toute décoloration en provenance de cette source, ou résultant de l'influence des gaz ammoniacaux qui peuvent s'échapper de l'appareil de congélation dans la chambre frigorifique.

L'opération du glaçage s'effectue en immergeant le poisson frigorifié dans une solution concentrée spéciale mais peu coûteuse. Les poissons sont retirés de l'appareil de congélation à une basse température et plongés dans la solution où on les laisse séjourner pendant environ quinze secondes, la température de la solution étant au point de congélation ou un peu au-dessous. Puis on fait égoutter les poissons et l'immersion et l'égouttement sont répétés par trois fois encore. La première immersion produit un enduit homogène de glace sur toute la surface du poisson et les plongées subséquentes servent simplement à augmenter l'épaisseur de la couche. Un des résultats accessoires du glaçage par ce procédé consiste dans la réalisation d'une translucidité de l'enduit de glace qu'on n'avait jamais jusqu'ici constatée.

**POUR FAIRE
DISPARAITRE
LES TACHES**

Taches de vin et de fruits rouges

Certaines taches de vin s'enlèvent tout simplement en plongeant la partie tachée dans un peu de lait que l'on porte à l'ébullition.

Les vins très colorés et les taches de fruits rouges résistent à ce procédé; pour s'en débarrasser, il faudra avoir recours au "soufrage". Cette opération exige deux personnes: l'une tient mouillée et bien tendue la partie tachée, l'autre qui fait brûler au-dessous une mèche soufrée ou du soufre contenu dans une soucoupe. S'il reste encore une tache jaunâtre, due à la pulpe de fruit, elle partira presque toujours au savonage et, en tout cas, à l'eau de Javelle.

Taches de cambouis et de goudron.

On gratte avec un canif le cambouis qui n'a pas encore pénétré dans le tissu, puis on enduit de beurre dessous et dessus, on laisse reposer quelques heures. La tache part ensuite au savon et à l'eau de cristaux chaude.

S'il s'agit d'une tache très ancienne, pour laquelle le savon ne suffit pas, on peut avoir recours à la térébentine ou à la benzine, mais toujours après l'emploi du beurre.

Taches de peinture.

Fraîches, elles s'enlèvent facilement à l'essence de térébentine; anciennes, on les enduit de saindoux, on les laisse reposer vingt-quatre heures et on les lave à l'essence de térébentine.

Taches d'encre et de rouille.

Voici d'abord un procédé "très simple", qui réussit dans la plupart des cas.

Couvrez les taches avec le mélange suivant: tartre, 30 grammes; alun en poudre, 16 grammes. Laissez jusqu'à dis-

parition de la tache, rincez et savonnez. Cette méthode est absolument inoffensive pour le linge.

Pour les couleurs fragiles, vous essayerez l'emploi du lait; on trempe les parties tachées dans du lait chaud que l'on renouvelle plusieurs fois. Il faut beaucoup de patience, mais on arrive souvent à un bon résultat; les dernières taches disparaissent au savonage.

Sur le linge blanc, on met à l'endroit de la tache une légère couche de sel d'oseille ou oxalate de potasse [poison violent] et l'on fait tomber l'eau chaude goutte à goutte. Dès que la tache a disparu, il faut rincer à grande eau et plusieurs fois. Le sel d'oseille qui resterait en contact avec le linge le brûlerait rapidement.

Taches d'humidité.

Mélangez une cuillerée à bouche de sel fin avec une cuillerée à café de sel d'ammoniaque. Faites dissoudre dans le quart d'un verre d'eau. Imprégnez les taches de cette préparation, puis étendez le linge à l'air. Laissez-le ainsi douze ou vingt-quatre heures. Lavez comme à l'ordinaire.

**CONSEILS DU
MEDECIN**

Les rhumes, la grippe et la pneumonie.

Les maladies des voies respiratoires qui sévissent surtout pendant l'hiver donnent lieu à beaucoup de contre-temps. Elles sont la cause de temps perdu de l'école et du travail, la mort en résulte parfois, et, dans un bon nombre de cas, elles font un tort—parfois irréparable—au corps de ceux qui subissent une attaque et qui en guérissent.

Malheureusement, la science ne peut pas nous offrir un remède spécifique. Nous n'avons pas à notre portée les moyens d'enrayer ces maladies comme nous pouvons le faire quand il s'agit de la diphtérie, par exemple. Nous comptons sur la résistance de notre corps pour nous protéger contre ces maladies, la résistance qui nous vient quand nous mettons en oeuvre nos connaissances en hygiène.

En général, nous prenons moins d'exercices pendant l'hiver et nous mangeons beaucoup plus que durant l'été. Trop manger prédispose à la constipation, et c'est pourquoi la santé d'un bon nombre va en diminuant durant la saison froide.

Une autre cause puissante des maladies des voies respiratoires, c'est l'habitude que nous avons de nous vêtir trop chaudement et de surchauffer nos maisons pendant l'hiver. La transpiration exagérée en résulte, et nos sous-vêtements deviennent humides. Et alors, nous ressentons le refroidissement en sortant de nos maisons pour nous rendre au grand air. Nous devons nous habiller selon la température et non pas selon la saison de l'année, et — l'habitude se trouve sur-

tout chez les femmes — nous ne devons pas garder, dans la maison, les vêtements que nous portons au dehors.

Celui qui s'est donné l'habitude de ne pas se toucher la figure avec ses mains et qui se lave toujours les mains avant de manger est à féliciter. Les mains d'une personne enrhumée ne peuvent pas manquer d'être souillées de ses sécrétions nasales, et c'est ainsi que l'infection se communique aux autres. Il est bon de nous laver les mains quand elles sont venues en contact avec les mains des autres.

La personne qui souffre d'un rhume doit rester chez elle afin de ne pas exposer son entourage à la contagion. La pneumonie — maladie toujours grave et souvent meurtrière — se montre fréquemment à la suite d'un rhume qui n'a pas été soigné. Voilà une raison pour laquelle il nous incombe de soigner les rhumes.

Suivons les prescriptions de l'hygiène si nous voulons nous protéger contre les maladies des voies respiratoires. Nous avons besoin du bon air du dehors l'hiver comme l'été. Un régime alimentaire bien ordonné, les vêtements convenables et les habitudes régulières augmentent la résistance du corps contre les rhumes, la grippe et la pneumonie.

DIPLOMATIE

Un client peu distingué s'installe à une table, dans un restaurant chic, et se met à nouer sa serviette autour du cou. Le maître d'hôtel, scandalisé, appelle un garçon et lui dit:

—Tâchez de faire comprendre avec tact à ce monsieur que cela ne se fait pas.

Le garçon s'avance rapidement vers le client et lui demande avec un parfait sérieux:

—La barbe ou une coupe de cheveux, M'sieur?

MADAME EST RENTREE

Madame revient de voyage et demande à sa femme de chambre si, pendant son absence, elle a pris soin de ses chères bêtes.

—Oui, il m'est arrivé une fois seulement d'oublier de donner à manger au chat.

—J'espère qu'il n'en a pas souffert.

—Oh! non, madame, il a mangé le canari et le perroquet.



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement le circulaire inclus dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢



**D'UN EFFECTIF DE SEPT
À UNE ARMÉE DE SIX MILLE**

De moins que la garde d'un caporal à l'équivalent de six régiments, telle à été, graphiquement, la progression du personnel de la Banque de Montréal en 117 années.

Le 23 août 1817, furent nommés les quatre premiers commis de la Banque de Montréal. C'étaient le caissier, un comptable, un payeur et un second payeur. Peu après, on leur adjoignit un préposé à l'escompte, un deuxième teneur de livres et un portier.

A eux sept, ils constituaient le personnel initial lors de l'ouverture du modeste établissement de la rue

St-Paul, à Montréal, le lundi 3 novembre, —établissement destiné à jouer un rôle éminent et bienfaisant dans la mise en valeur des ressources du Canada.

Au cours des nombreuses décades qui ont suivi, la Banque de Montréal s'est efforcée de plus en plus de fournir un service de banque toujours capable de répondre aux exigences du développement du Canada.

Ce personnel initial de sept est passé à 6,300 employés, qui desservent loyalement le public dans 500 succursales qui sont disséminées d'un océan à l'autre — et au-delà des mers.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817
SIÈGE SOCIAL - - MONTRÉAL
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit
de 117 années de fructueuses opérations

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

**BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK**

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

La Femme au Foyer

BEAU CAVALIER

*Beau cavalier dont le front brille,
Dont le rire clair éparpille
Dans le soir ses joyeux grelots, ...
Sur l'audace emplit la prunelle,
Sur deux vieux genoux monte en selle,
P'tit galop! P'tit galop! P'tit galop!*

*Vive le bonheur qui l'enivre,
Les jours qu'en ce monde il faut vivre
Ne sont pas tous tant rigolos.
Espoirs sans but, tristesses vaines,
Chevauchant les ombres humaines,
P'tit galop! Grand galop! P'tit galop!*

*Les arbres, au printemps, fleurissent,
A l'automne, les fruits mûrissent.
L'âme ainsi. Chaque âge a son lot.
Tic-tac l'horloge à voix basse,
Tic-tac, tic-tac, et le temps passe,
Grand galop, grand galop, grand galop!*

Lionel LEVEILLE.

VITE ET BIEN

Il ne suffit pas de mettre sa bonne volonté sans cesse à contribution... Aller vite n'est, hélas! pas donner à tout le monde, et la hâte apportée aux tâches ménagères implique souvent une regrettable imperfection.

Pour travailler vite et bien, il ne faut pas se laisser envahir par une fiévreuse précipitation qui mène invariablement au gâchis mais raisonner son activité, procéder avec méthode et glaner tous les petits "trucs" qui permettent de simplifier et d'accélérer certaines occupations.

Nombreuses sont les maîtresses de maison qui se mettant courageusement au diapason des événements, ont renoncé à garder un domestique à leur demeure, et se sont attelées bravement à assurer elles-mêmes l'entretien et la préparation des repas... Elles s'attachent naturellement à diminuer autant que possible leurs fatigues et s'intéressent aux recherches et aux études qui apportent d'appréciables améliorations techniques et pratiques "d'art ménager".

Les 3 éléments vitaux CALCIUM - PHOSPHORE - FER donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows? C'est parce que le Fellows contient les "3 éléments vitaux", qui fortifient en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en revitalisant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie.

SIROP FELLOWS UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

DAME MITE ET SA FAMILLE

Si l'on excepte le pou, connaissez-vous un insecte à la fois plus petit et plus embarrassant que la mite?

La mite commet des déprédations sur nos fourrures, nos meubles, nos rideaux, nos habits.

Vous en voyez voler une; vite vous vous précipitez pour essayer de la tuer. Le courant d'air que vous mettez en mouvement la fait s'envoler loin de vous, et vous en êtes quittes pour un petit exercice désagréable. Mais même si vous arrivez à tuer cette petite mouche, il faut que vous sachiez que ce n'est pas elle directement qui cause des dommages à nos habits et à nos fourrures. Sa courte existence ne dépasse guère trente jours, mais ce sont les oeufs qu'elle pond, ou plus exactement les petites chenilles qui sortent de ses oeufs, qui commettent avec zèle et diligence tout le dégât possible.

La mite femelle n'est pas "bête". Poussée par un instinct spécial, elle dépose ses oeufs précisément à l'endroit où les larves... ses petits... pourront se nourrir facilement. Vous avez beau fermer soigneusement la porte d'un garde-robe, d'une armoire, le tiroir d'un meuble, elle se joue de votre prudence et y pénètre facilement. Cela tient, disent les entomologistes, à ce que leur abdomen est très extensible. La mite peut pondre ses oeufs dans les plus petites fentes, les plus petits coins.

Bien que ces désagréables petites créatures ne se multiplient qu'en juin et juillet, il est sage de les combattre toute l'année, car, en fait, dans certaines maisons fortement chauffées, il y en a toute l'année. Il faut donc leur faire continuellement la guerre.

Aux premiers jours de chaleur, vite battez énergiquement les habits de laine, les fourrures, etc. Ne ménagez pas les coups et tapez fort. Nettoyez à fond et, autant que possible, exposez-les pendant une heure ou deux à la lumière du soleil.

Armoires, bureaux, lavabos, boîtes, tout cela doit être épousseté à fond.

Enveloppez dans les journaux fraîchement imprimés les effets en laine dont vous n'avez pas besoin pour le moment.

J'ai déjà vu de diligentes ménagères confectionner elles-mêmes, avec de la colle et des ciseaux, d'utiles sacs de papier imperméables. On peut aussi s'en procurer tout faits dans le commerce.

Si les caisses prennent trop de place et si surtout, raison majeure, vous n'avez pas de caisse, suspendez ces effets en laine dans des sacs de toile fabriqués avec de vieux draps. Avant de les mettre dans le sac, enveloppez avec du papier à journal.

Vous ne pouvez pas encore vous passer de ces jupons, de ces manteaux? Alors, n'oubliez pas de les brosser au moins tous les quinze jours. Les exposer à l'air et au soleil est également excellent. Secouez de temps à autre les habits suspendus dans l'armoire, il n'en faut pas davantage pour déranger les habitudes de famille de maman mite.

Les fauteuils, les canapés, les petits meubles rembourrés ont besoin à leur tour d'être brossés avec grand soin, battus de temps à autre et soi-

gneusement visités, même et surtout dans leur partie inférieure.

Jouez un tour à la mite : dans les coins où elle aime déposer ses oeufs, jetez un sachet de poudre contre les mites, boules à mites écrasées.

Il paraît que le papier à journal fraîchement imprimé, c'est-à-dire encore imprégné d'encre, est funeste aux mites. Cela ne tient pas au fait que les mites n'aiment pas les nouvelles d'actualités, mais plutôt parce que l'odeur de l'encre d'imprimerie ne leur va pas.

Déposez dans les armoires et les tiroirs du camphre ou encore de la naphthaline. Voilà deux bons produits anti-mites.

Savez-vous que le poivre blanc pilé est également excellent contre les mites? Bien simple, n'est-ce pas? C'est une bonne chose également que d'enduire le coin des armoires et tiroirs avec de la térébenthine. On trouve aussi dans les pharmacies une huile économique dite huile d'eucalyptol, qui est encore plus efficace dans ce sens et qui exhale en outre une odeur plus agréable.

Il arrive malheureusement qu'en dépit de toutes les précautions les mites pénètrent dans les fauteuils et autres meubles rembourrés. Faites alors chauffer du vinaigre sur une lampe très forte; la vapeur produite est insupportable aux mites. En pareil cas, on prend la précaution d'envelopper le meuble avec du vieux linge et on le soumet durant une trentaine de minutes à l'action de la vapeur. Cette dernière force les petites chenilles à sortir et c'est en ce moment que vous pouvez les détruire. Procédez pareillement pour les matelas infectés par les mites.

Répétez ce traitement plusieurs fois s'il le faut.

Vous savez, n'est-ce pas, que le pétrole n'endommage pas la peluche. Aussi, n'hésitez pas à imbiber de pétrole les meubles garnis de peluche que visitent les mites. Ne négligez pas toutefois d'enlever l'odeur en exposant les meubles à l'air.

Voulez-vous fournir aux mites des occasions idéales de se reproduire en tout repos?

Laissez à l'abandon les vieux vêtements, oubliez de mettre en lieu sûr les chaussures d'hiver, ne prenez pas garde aux morceaux d'étoffe qui traînent ça et là sur les meubles, en un mot, faites des "traineries" et les mites ne tarderont pas à pulluler à vos dépens.

En terminant, laissez-moi ajouter qu'en tous les cas une grande propreté est un excellent moyen de prévenir la multiplication des mites. Les précautions les plus attentives ne seront jamais de trop pour les combattre victorieusement.

CONSEILS A MADAME...

Invitez vos amis ou ne les invitez pas, mais ne leur dites pas évasivement: "Ecrivez-moi [ou téléphonez-moi] quand vous voudrez venir", car de deux choses l'une: ou, ce qui est le plus probable, dans la crainte d'être indiscrets, les gens n'oseront pas s'annoncer; ou, s'ils se décident à le faire, c'est à vos risques et péril, ce jour que vous n'aurez pas choisi pouvant justement être celui qui est loin de vous convenir. Le mieux donc, pour tout le monde, est de fixer une date.

Lorsque vous allez rendre une visite sans y être attendue, ayez le souci de ce que votre présence ne puisse causer de gêne en aucune façon, et si vous pouvez avoir le moindre motif de le supposer, écoutez votre visite, afin de n'être pas importune.

Vous devez applaudir tout artiste que vous entendez.

COUSINS ET COUSINES

C'est parfois très compliqué de s'y reconnaître parmi tous ses cousins! Certaines vieilles personnes sont expertes à distinguer tous les rameaux de l'arbre généalogique et se plaisent à donner des explications aux jeunes: "René est le grand-père de Paul qui était le frère de grand-père de la tante Louise..." Les jeunes n'y comprennent rien du tout. D'ailleurs, avez-vous remarqué que le cousinage compte beaucoup moins qu'autrefois?

Oui, on a tendance à laisser très vite se détendre ces liens de parenté, dès qu'ils arrivent au troisième ou au quatrième degré... et même auparavant! Un dicton court: "On choisit ses amis, on ne choisit pas sa famille." Premier prétexte pour s'éloigner peu à peu des cousins médiocrement agréables à fréquenter: le manque de sympathie réelle. De plus, entre cousins, il s'élève parfois de petits nuages de jalousie assez curieux. Telles ces belles-soeurs qui mesuraient entre eux, inlassablement, leurs enfants du même âge, se régouissant avec un orgueil singulier lorsque Jeanne avait dépassé de deux centimètres sa cousine Yvonne. D'autres cousins seront comparés sous le rapport des études. Et la rivalité, loin de s'apaiser, s'exaspère à mesure que le petit poisson devient grand, que le bambin se transforme en adolescent, qu'arrive l'âge du bachot et du premier bal. Quand il s'agit de mariage, on se jalousie de plus belle, on attend que, de nouveau, on pèse et on mesure les poupons. Et puis, les fréquentations se font de plus en plus rares. Bientôt on se contente de se voir aux mariages et aux funérailles. Issus du même vieux chêne, les rameaux semblent n'avoir plus la même sève.

C'est dommage. Les amitiés ont certainement une valeur de "choix", qui manque aux parentés. Elles comportent toute une gamme de nuances délicates à l'infini. Elles sont une source de joies incomparables aux heures de bonheur, et une source de consolations sans prix aux heures d'adversité. Elles finissent par fournir cette parenté du coeur que rien ne saurait affaiblir. Mais peuvent-elles remplacer entièrement la vraie parenté? Je ne le crois pas.

Il y a, en effet, dans cette origine identique, une principe d'union plus forte que tous les autres. Malgré les mariages successifs qui modifient la race, embrouillent les hérédités, on n'en reste pas moins, au quatrième, cinquième, sixième...

Vous abstenir serait discourtis, car, même si l'artiste est mauvais, par pure charité, vous devez tout au moins esquisser le geste qui remercie d'avoir tâché de vous plaire.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, le 28 avril

Remplacements complets auprès
des agents

CANADIEN NATIONAL

me dégradé et davantage, le petit-fils, la petite-fille de cet homme, de cette femme qui eut tel tempérament, tels traits de physionomie et de caractère, tels défauts et telles vertus, tels talents et tels goûts. Tout cela, il le légua à ses descendants. Parfois la ressemblance corporelle ou morale subit une éclipse, et puis elle reparait, frappante, si bien que les petits-cousins, devenus des étrangers les uns pour les autres, ont un fonds de nature identique. L'ancêtre revit en eux. Et, s'ils savaient rester unis comme on le fait en certaines provinces traditionalistes, ils constitueraient une belle, une forte, une heureuse association de gens du même monde, de mêmes tendances, ayant des souvenirs et des intérêts en commun. Souvent on cherche à "se faire des relations". Voilà bien les premières relations, les plus naturelles et les plus profitables.

LE CHENE -- MEDECIN

L'écorce de chêne recueillie au commencement du printemps, d'une odeur fade, d'une saveur âcre et astringente, rend en médecine de nombreux services. A l'intérieur, on l'administre avec avantage à la dose de 1-6 d'once dans la diarrhée, la dysenterie, les hémorragies scorbutiques. Employée en décoction, à raison de 1 à 2 onces par 18 onces d'eau, soit seule, soit unie à la poudre de gentiane ou de camomille, elle coupe les fièvres d'accès simples, surtout si on a soin de faire précéder son emploi par un léger vomitif, suivi d'un purgatif. C'est un remède sur lequel on peut compter.

Comme médicament externe, l'écorce de chêne resserre les fibres, et peut, par suite, s'opposer aux hémorragies et aux écoulements musqueux, provenant d'une relaxation générale des tissus. C'est ce qui explique son utilité contre les gerçures de la peau, les excoriations superficielles, les flux de toute nature, de même que dans les cas de gangrène, de plaies de lit, etc. On l'emploie également pour assainir, désinfecter les plaies rebelles, et pour provoquer leur cicatrisation.

La même écorce est très efficace, en gargarisme, [sous forme de décoction], contre les maladies ulcéreuses de la gorge.

Les feuilles et la racine du chêne possèdent, bien qu'à un degré moindre, toutes les propriétés astringentes et fébrifuges [chassant la fièvre] de l'écorce.

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...

AVEC MOINS DE
1¢ DE
"MAGIC"
vous faites un
beau gâteau!

L'usage de la Poudre à Pâte "Magic" est une garantie de réussite quand vous faites des gâteaux. Vous obtenez toujours des résultats uniformes. C'est pour cela que les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire la recommandent exclusivement. Commandez-en une boîte aujourd'hui!

NE CONTIENT PAS D'ALUN— Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible. Fabriquée au Canada.

NOUVEAUX BAS PRIX! Même qualité supérieure.

Autos usagés

NOUS ACHETONS TOUTES LES MARQUES ET
PAYONS COMPTANT

AUTOS SAISIS DE TOUTES SORTES, AINSI QU'AUTOS
DES CIES DE FINANCE, A VENDRE

\$50.00 et plus

CONDITIONS FACILES

PAGEAU AUTOMOBILE LTEE
2023 Blvd. St-Laurent — Montréal — Tél. PLateau 6343

VISITEZ L'OUEST CANADIEN

EXCURSIONS spéciales à bas prix

De toutes les stations de l'Est du Canada

DEPART QUOTIDIEN — du 15 au 28 MAI

Délai de validité: 30 jours

Prix aller et retour de	WATERLOO
à: WINNIPEG	\$ 28.50
SASKATOON	\$ 37.95
EDMONTON	\$ 44.55
VANCOUVER	\$ 58.50

Réductions proportionnelles pour plusieurs autres endroits de l'Ouest canadien.

Le prix est valable en voiture de première classe. On peut aussi se procurer une place: (a) en wagon-lits Touriste en payant 1% de son par mille (un supplément approximatif de 25%) plus le prix régulier de la couchette. (b) en wagon-lits de première classe à 1% 500 par mille, plus le prix régulier de la couchette.

ENREGISTREMENT DES BAGAGES. Arrêts en cours de route à Port Arthur, Armastrong et autres points au-delà.

Pour renseignements, billets et location de couchette s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

NOUVELLES DE WATERLOO

—M. et Mme C. A. Robitaille étaient à Sherbrooke, samedi dernier pour affaires.

—M. Aloho Lemieux, de Granby, était de passage à Waterloo cet avant-midi, pour affaires.

—M. Joseph Fournier, séminariste, était lundi dernier en visite chez ses parents, M. et Mme L. J. Fournier.

—Mlle Athala Brouillette visitait sa cousine, Mlle Carmen Desève, de Magog, à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme Gilbert Duval ont passé les vacances de Pâques en visite chez M. et Mme Philiat Dion.

—Mmes Georges Brouillette et P. Z. Ducharme se sont rendues à Montréal au commencement de la semaine.

—M. Oliva Hains, de Granby, était de passage en notre ville et à Sherbrooke dans le cours de la journée de mercredi.

—M. et Mme Decelles Poirier, ainsi que leur fillette, Sylvia, ont passé la dernière fin de semaine en notre ville, dans les familles Poirier et Lefebvre.

—M. Gaston Brunelle, de West Shefford, était au bureau de l'agronome régional Lucien Therrien dans le cours de cette semaine.

—Mmes Cécile Grenier et Bernice Tétrault ont passé la dernière fin de semaine en visite chez des parents et des amis à Granby.

—Nos diverses maisons d'enseignement ont rouvert leurs portes à la jeunesse studieuse après les courtes vacances de Pâques.

—M. Robert Bachand, député de Shefford à l'Assemblée législative, ainsi que MM. P. E. Boivin et Paul Provost, de Granby, se sont rendus lundi dernier à Sherbrooke.

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 15 au 28 mai. Limite de retour: 30 jours.

UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:-

- (a) wagons-lits touristes à environ 1½ du mille, plus les prix réguliers pour les lits.
- (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½ du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont., et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du **PACIFIQUE CANADIEN**

LE TRIO LYRIQUE

A GRANBY, MARDI LE 30 AVRIL

SALLE DE L'EGLISE STE-FAMILLE, A HUIT HEURES ET DEMIE DU SOIR [heure avancée].

Billets en vente à Waterloo par

Mme ROGER AUDETTE

à Granby, chez P. A. Peltier et au presbytère de la Sainte-Famille.

—M. et Mme Arthur Courtemanche se sont rendus dimanche dernier au couvent de Sutton, où leurs deux filles, Viviane et Audrey, poursuivent leurs études cette année.

—MM. Jacques Jolin, du séminaire de St-Hyacinthe, et Philippe Jolin, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal, visitaient leurs parents à l'occasion de la fête de Pâques.

—M. L. P. Robidoux, rédacteur en chef à la "Tribune", de Sherbrooke, ainsi que Mlle Eva Dubuc, de la même ville, ont passé le lundi de Pâques en notre ville, les hôtes de M. et Mme C. A. Robidoux.

—Le Dr et Mme Geo. Monfette, d'Outremont, ainsi que leur fils Claude et leur fille Jeannine ont passé le jour de Pâques chez Mme P. A. Trudeau.

—M. Mark E. Tibbitts, maire du Canton de Brome, est décédé mardi dernier des suites d'une pneumonie. Il était âgé de 72 ans et faisait partie du conseil de Brome depuis plusieurs années.

—A l'occasion du 60ème anniversaire de M. L. J. Fournier, représentant du quartier Sud au conseil municipal, les membres de sa famille lui ont offert dimanche dernier une magnifique horloge à carillon Westminster en plus de leurs bons souhaits de fête. Parmi ceux de l'extérieur qui assistaient à cette célébration, on remarquait: M. l'abbé Ovilla Fournier, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, Lionel, de South Durham, et Roland, de Montréal.

—Un autre bon programme est à l'affiche du Starland pour aujourd'hui, samedi et dimanche. Les deux pellicules que nous aurons l'avantage de voir durant ces trois jours sont "Outcast Lady", avec Constance Bennett, Herbert Marshall, Hugh Williams et Elizabeth Allen dans les rôles principaux, de même que "Charlie Chan in Paris", interprété par Warner Oland, Mary Brian et toute une pléiade d'étoiles.

Pour mardi et mercredi prochains, la grande production "Vanessa", dont l'interprétation a été confiée à Helen Hayes, Robert Montgomery, Otto Kruger, May Robson et Lewis Stone.

—Tout est maintenant prêt pour la grande soirée qui sera donnée jeudi prochain, à l'hôtel de ville, au bénéfice du Cercle Marguerite Bourgeoys. Les dames et demoiselles qui se sont chargées de l'organisation de cette soirée ont virtuellement terminé leurs répétitions à l'heure actuelle et c'est devant un vaste auditoire qu'elles se feront entendre. Les billets, en vente depuis le commencement de la semaine, s'enlèvent très

rapidement. Quant au programme, il ne manquera pas de plaire à tout le monde sans exception.

"La fille du golfe", opéra-comique en un acte, et "La meunière du Moulin-Joli", telles sont les deux belles pièces qui seront offertes en l'occurrence.

SERVANTE demandée. S'adresser au "Journal" de Waterloo.

—A. T. Haggerty, de Waterloo, s'occupera de vos commandes de poussins Tweddle. Il connaît leur valeur. Les poussins Tweddle proviennent de coqs R. O. P. approuvés par le gouvernement et de poules donnant 200 oeufs ou plus, tous ayant subi l'épreuve du sang. Le plus grand producteur de poussins R. O. P. approuvés par le gouvernement qu'il y a au Canada. Superbe catalogue gratuit. Des volailles de forte taille et de bons reproducteurs. Prix spéciaux pour poussins âgés d'un jour ou plus et coquets pour livraison immédiate. Sexe désiré. Tweddle Chick Hatchery, Fergus, Ont., ou A. T. Haggerty, Waterloo, P. Q.

LES ENFANTS PARESSEUX

Nous savons que l'insuccès scolaire est dû parfois à une spécialisation de goûts et d'aptitudes, qui rend l'enfant inapte au travail de l'école; toutes les bonnes volontés ne conduisent pas au succès et, de ce qu'un enfant est généralement à la queue de sa classe, il ne s'ensuit pas toujours qu'il soit irrémédiablement paresseux.

Les défaillances intellectuelles peuvent s'attribuer à bien des causes, et ce n'est pas à un relâchement momentané de l'effort que l'on peut appliquer le mot "paresse".

Il n'est pas très amusant d'apprendre des règles de grammaire, de résoudre des problèmes, de faire des dictées, et il y a bien peu d'enfants qui s'acquittent de leur tâche d'écolier sans rechigner, au moins intérieurement.

Il faut faire un effort dont certains se montrent incapables s'ils sont livrés à eux-mêmes ou s'ils sont tenus en haleine par la crainte des punitions. Cette crainte salutaire, que d'aucuns considèrent comme le commencement de la sagesse, ne dépend pas toujours de la paresse. Pour combattre celle-ci, il faut en rechercher les causes et elles ne tiennent pas toutes à la nature même des enfants.

Il y a des défaillances momentanées qui sont dues à une croissance trop intense, à de mauvaises conditions d'hygiène, défavorables à l'état général; le découragement, provoqué par une mauvaise note ou un échec dans des compositions, donne aussi à un bambin, qui n'est pas naturellement paresseux, l'allure nonchalante, dissipée ou inattentive du mauvais écolier.

Hors toutes ces raisons, il y a la paresse de naissance, celui qui s'est toujours montré lâche devant l'effort sous quelque forme qu'il se présente. D'où vient qu'il se dérobe à la contrainte du travail et comment lutter contre cette véritable tare morale?

Pour le "paresseux accidentel", les représailles seront modérément et surtout intelligemment appliquées. Avant de sévir contre un enfant habituellement laborieux, les maîtres et les parents doivent rechercher jusqu'à quel point il est responsable. A quoi servirait l'emportement contre un déprimé? Les apparences d'une santé normale ne prouvent pas la santé, et un examen médical révèle souvent des fêlures dans

l'organisme. Notre rôle n'est pas de les passer en revue, un docteur jugera mieux de la chose; mais pour n'en mentionner qu'un, la présence des végétations peut provoquer des défaillances dans le travail.

S'il s'agit d'un découragement, ce n'est pas le châtement, les gronderies, qui ramèneront le goût de l'étude. C'est à la sensibilité qu'il faut s'adresser: l'aide morale est particulièrement efficace, et pour reprendre confiance en lui-même notre "désenchanté" a besoin de sollicitude, de réconfort, d'affection. Supprimez cette manière douce pour n'employer que des moyens répressifs, vous n'obtiendrez rien qui vaille.

Mais nous voici en présence d'une paresse plus grave, d'une paresse invétérée, contre laquelle violence et douceur semblent également impuissantes. A quoi l'attribuer si nous rejetons l'instinct mauvais? Examinez votre conscience à votre tour, parents. Vous avez écarté de votre petit, peut-être par excès de tendresse, peut-être par indolence, tout ce qui aurait pu nécessiter "l'effort". Apprendre des petites fables, chanter des rondes, ranger des jouets, s'exercer à des jeux qui exigent de l'attention et de la patience, reconnaître les lettres, les tracer, tout ce qui aurait pu préparer garçons ou fillettes à l'habitude du travail, vous l'avez négligé. Le bébé a grandi dans le désœuvrement jusqu'à l'heure où il est devenu un écolier. Après, vous avez fait pour lui les devoirs et, pour vous dispenser des explications qui auraient pu l'y intéresser, vous avez travaillé pour lui.

Ou bien, préoccupé par les devoirs de votre état ou de votre vie sociale, vous avez négligé de vous intéresser à ses études: il va à l'école, cela suffit; ses succès comme ses défaites ne jettent ni joie, ni trouble dans la maison. Le maître qui punit devient l'ennemi; l'amour-propre s'atrophie, et avec lui le ressort de l'émulation. L'enfant est classé "paresseux", le fléchissement de la volonté s'accuse non seulement à l'école mais se prolonge dans toutes les autres circonstances de la vie. Et c'est ce jeu de petites causes secondaires qui a déterminé tout le mal!

Ce qu'il faut donc, c'est créer des habitudes d'abord; elles peuvent être assez puissantes pour corriger l'instinct s'il est néfaste.

La régularité dans l'effort est particulièrement efficace; l'enfant qui ne travaille que d'une façon intermittente, à des heures variables, n'est jamais sollicité par le besoin du travail. Celui qui sait au contraire qu'à telle heure, quoi qu'il dise, il devra accomplir une besogne donnée, qu'il sera tenu de la recommencer si elle est mal faite, celui-là ne cherchera pas à se dérober. S'il y a la continuité dans la volonté qui l'exige, il y aura aussi la confiance dans l'effort de celui qui obéit.

Toute l'oeuvre éducative est suspendue à la personnalité des maîtres et des parents, elle vaudra plus ou moins selon le sentiment qu'ils auront de leur devoir. Et dans cette lutte contre la paresse, ce n'est pas toujours raisonner qui est le moyen, mais parfois exiger. Il faut amener l'enfant à agir d'une certaine manière; que cette action se répète, s'organise, qu'elle devienne une façon presque naturelle; le résultat n'est pas acquis tant qu'on n'a pas créé une habitude.

En se servant des tendances, des curiosités, des goûts des enfants, on peut obtenir beaucoup plus tard, par une éducation morale plus élevée, on agira sur les sentiments, mais on aura déjà arraché l'ivraie qui eût étouffé le bon grain.

LA CONVERSION DES JAPONAIS

Les Japonais sont au nombre de 90 millions. Chez eux, le bouddhisme et le shintoïsme règnent en maîtres. Les chrétiens y sont l'infime minorité: 370,000 protestants, 207,000 catholiques.

Ce trop petit nombre de chrétiens est dû à la terrible persécution de 1587: pendant plus de deux siècles et demi, le Japon fut complètement isolé du reste du monde. Ce n'est qu'en 1858 que des traités de commerce rendirent possible le retour des missionnaires.

Polis et raffinés jusque dans la pauvreté extrême, les Japonais s'enracinent dans un orgueil de race vraiment déconcertant; ils se considèrent comme les fils du Ciel, établis dans une zone supérieure.

Cette prétention, voilà l'obstacle! Ajoutons les difficultés de la langue, les menées sourdes du gouvernement et des bonzes, les habitudes séculaires d'immoralité, le matérialisme moderne, et on aura une idée des formidables difficultés que la religion du Christ rencontre au Japon.

Et, cependant, tous les catholiques, tous les chrétiens au courant de la politique orientale concluent à l'opportunité d'un grand effort pour christianiser ce pays. Il y va, semble-t-il, de l'avenir du monde. Aucun peuple ne saurait balancer l'influence que le Japon paraît devoir exercer sur les nations asiatiques. Six cents millions d'hommes recevront de plus en plus leurs inspirations, peut-être même leurs ordres de ce pays. On a beau limiter la zone d'action des Japonais,

leurs progrès sont constants. Ils ont envahi la Corée et la Mandchourie, ils sont redoutés en Chine, ils nouent des relations avec les Hindous, ils semblent en mesure d'opérer un jour, l'immense fédération des races jaunes contre les races blanches.

Et ce peuple est un peuple qui s'instruit, qui progresse, qui nous étudie et nous connaît, qui ne songe qu'à s'élever et à conquérir. Quel bienfait si les idées chrétiennes pouvaient inspirer les chefs du mouvement asiatique; mais quel danger, quel désastre pour des millions d'âmes, quelle catastrophe peut-être pour le monde si ce mouvement est dirigé contre le vrai Dieu!

Tels sont les principaux motifs qui nous pressent de prier avec instance le Sacré-Coeur pour qu'il hâte la conversion du Japon, pour qu'à la place des marchands sans conscience et des agents corrupteurs nous puissions envoyer et seconder là-bas des prédicateurs de l'Evangile et des gardiens des bonnes moeurs.

Faisons passer ces demandes par l'intercession de Marie dont c'est le beau mois...

Louis Bouchard, S. J.

L'éducation véritable doit envisager: l'hygiène, la culture du corps et de l'esprit, la formation du caractère et du sens social. C'est-à-dire: elle doit former des corps solides, développer les capacités mentales, créer des esprits sains, forger des caractères propres à "servir". Sans confiance en soi, sans l'habitude du succès, il est impossible de réussir.

Notre bonheur vient toujours d'autrui.

THEATRE CARTIER

GRANBY, P. Q.
"Le foyer des beaux films français"

UNE SEMAINE DE PRIMEURS!

VENDREDI, 26; SAMEDI, 27:

L'Auberge du Petit Dragon

JOUEE A GRANBY POUR LA PREMIERE FOIS DANS LA PROVINCE, AVEC

Albert Préjean, Paulette Dubosc et Rosine Dérain

AUSSI POUR COMPLETER CE GRAND PROGRAMME DOUBLE

La Flambée

Un drame d'amour et d'espionnage mettant en conflit deux grandes forces: le devoir et l'honneur

Avec

Constant Rémy, Suzanne Rissler et Henri Rollan

DIMANCHE, 28; LUNDI, 29; MARDI, 30; MERCREDI, 1er:

UN AUTRE PRIMEUR TOUT A FAIT EXTRAORDINAIRE

LA VEUVE JOYEUSE

Avec

Le séduisant Maurice Chevalier et la ravissante Jeannette Macdonald

Ceci n'est pas un "doubling" mais une vue parfaitement française, avec chansons chantées originellement en français.

AUSSI POUR COMPLETER CE PROGRAMME DOUBLE

BUSTER KEATON DANS UNE VUE DE FOU RIRE

LE MILLIONNAIRE

ADMISSION A 25c AUX MATINEES DU MARDI, JEUDI ET SAMEDI.